# UNV

**School Science Aids Rural Development in Bhutan**
*by*
*Sheila Davey*
*page 5*

United Nations Volunteers

Number 53-March 1991

undp

**Editorial** p.2

**Helping African Communities to Help Themselves** p. 9
*by Mary Lynn Hanley*

**Important Days in my Life** p. 11
*by Bhim Udas*

**Echanges: donner et recevoir par le volontariat** p. 13
*par Antoinette Batumubwira*

**De la Pologne au Burundi... jusqu'à Barcelone** p. 18
*par Antoinette Batumubwira*

**Hurricane Hugo -- A Sequel** p. 21

**Pleins feux sur Sao Tomé et Principe** p. 22

**IVD Goes from Strength to Strength** p. 28

**UNV in the Headlines** p. 30

# EDITORIAL

*from the Executive Co-ordinator's Desk*

*At this the beginning of UNV's Twentieth Anniversary year, a million thanks go to all volunteers, for all that you and our colleagues around the world have done, and are doing in development and humanitarian work!*

*The twenty years represent the hard and rewarding effort of some 7,500 UNVs, from and serving in over 130 countries. Each has served in a programme that is unique (should I say, UNique ?!): it is the only global programme of its kind, operating within the UN family and offering opportunities for service to the citizens of developing and industrialised countries alike.*

*The work that UNV does is about* ***people*** *— working with the poorest in developing countries. Over 2,000 volunteers are in post right now in 115 countries. The volunteers are a support arm of UNDP and other UN system programmes in agriculture - education - health - everything to do with people and their needs.*

*UN Volunteer-specialists and PDP/DDS field workers play many roles, such as promoting women in development, encouraging participatory approaches aimed at self-help in communities and helping manage the development process and its technical aspects.*

*So many opportunities exist for volunteers - if only everybody were as aware as we are of the potential of volunteers! Raising awareness about the service volunteers offer is one of UNV's key goals this year. This involves not only exchanging ideas with people as to what volunteers are, but also what they are not! Dispelling some myths about volunteers is important!*

*Those of you that know UN volunteers will recognize the myth about their profile. People often mistakenly think that volunteers are young people, fresh out of school or college. Today's* ***reality*** *is that* ***the typical UNV-specialist is 38 years old with 10 years of professional experience****. Perhaps if more people knew of this "real" profile of the UN Volunteer, more would be applying or asking for them ?! When you are helping set the record straight, please remember that we need more women, senior talent and industrialized country nationals!*

*Another myth, fortunately now fading, is that UN Volunteers are confined to development work like skills training, all-important as that is.* ***UNV-specialists are also working in UN Agencies with mandates beyond those of UNDP****. For example, UNVs are now helping Vietnamese boat people in Hong Kong refugee camps — as well as the thousands suffering in Liberia and the Gulf - thanks to bilateral donors and their humanitarian aid. These short term, emergency-related assignments are tough and call for qualities that relate to personality as much as to the academic or technical training of the volunteer.*

*There is another myth - that volunteers compete with national talent. Take the case of Namibia for example. We were told that dozens of UNV air traffic controllers would be required to keep the airports open. When our UNDP colleagues later identified returning Namibians for these airport jobs,* ***we restricted the volunteer work to only those sectors starved of competent nationals*** *— such as education and health.*

*The Twentieth Anniversary is a time for all of us to look at what UNV has become, and where we are going. The myths and the reality. Let's all think about UNV and the role of volunteers - and talk, write, and even sing about it (there is a UNV song)!*

***Please work out ways in which you can help the Anniversary be noticed and commemorated near you****. Local publicity and understanding is critical because it reaches those we jointly serve, the individuals and the communities, as well as those we want to attract as UN volunteers!*

*With very best wishes for 1991 and the next twenty years!*

*Regards,*

Brenda Gael McSweeney

*Brenda Gael McSweeney*

# EDITORIAL

*du bureau du Coordonnateur exécutif*

*Alors que nous commençons seulement cette année du 20e anniversaire du programme des VNU, laissez-moi remercier mille fois les volontaires pour tout ce que vous et nos collègues de par le monde avez fait et faites pour le développement et dans le domaine humanitaire!*

*Ces vingt années représentent la récompense des durs efforts de quelque 7500 VNU, originaires de et en poste dans plus de 130 pays. Chacun d'entre eux a travaillé pour un programme qui est unique: en effet, c'est le seul programme mondial de cen genre, opérant au sein du système des Nations Unies et offrant des occasions de service tant aux citoyens des pays en développement qu'à ceux des pays industrialisés.*

*Nous travaillons pour* ***les gens*** *— travaillant avec les plus démunis dans les pays en développement. Plus de 2000 volontaires sont le pilier du PNUD et des autres programmes du système des Nations Unies, notamment dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation, de la santé: en bref, tout ce qui est en rapport avec les gens et leurs besoins quotidiens.*

*Les spécialistes VNU et les animateurs DDS jouent plusieurs rôles, dont celui de promouvoir les femmes dans le développement, d'encourager les approches participatives destinées à l'auto-assistance dans les communautés et d'aider à la gestion du processus de développement et ses aspects techniques.*

*Il existe tant de possibilités pour les VNU — si seulement tout le monde était aussi conscient que nous le sommes de leur potentiel! L'un des buts essentiels du programme des VNU cette année est de soulever le maximum d'intérêt pour le service que les volontaires offrent. Ceci n'implique pas seulement un échange d'idées entre les gens à propos de ce que représentent les volontaires, mais aussi à propos de ce qu'ils ne sont pas! Il est important de chasser quelques mythes qui existent sur les volontaires!*

*Ceux qui connaissent les VNU reconnaîtront immédiatement le mythe de leur profil. Les gens pensent souvent par erreur que les volontaires sont jeunes, frais émoulus de l'école ou du collège. En fait,* ***aujourd'hui, le spécialiste VNU type a 38 ans et a derrière lui dix années d'expérience professionnelle****. Peu-être que si davantage de gens connaissaient le "véritable" profil du VNU, plus de gens poseraient leur candidature ou auraient recours aux VNU! Quand vous aiderez à mettre les choses au clair, n'oubliez pas que nous avons besoin en particulier de femmes, de persones mûres et compétentes et de nationaux venant des pays industrialisés!*

*Un autre mythe, qui a heureusement tendance à disparaître, est que les VNU s'en tiennent à un travail de développement tel que la formation technique, aussi importante qu'elle soit.*

***Les spécialistes VNU travaillent aussi dans les agences spécialisées des Nations Unies et ont des mandats qui vont au delà de ceux du PNUD****. Par exemple, les VNU assistent actuellement les "boat-people" vietnamiens dans les camps de réfugiés de Hong Kong — ainsi que les milliers de gens qui souffrent au Libéria et dans le golfe — grâce aux donateurs bilatéraux et à leur aide humanitaire. Ces affectations d'urgence, généralement de courte durée, sont dures et demandent des qualités liées autant à la personnalité qu'à la formation académique ou technique du volontaire.*

*Il y a un autre mythe: celui des volontaires qui rivalisent avec le personnel local. Prenez le cas de la Namibie par exemple. On nous a demandé de fournir des douzaines de VNU contrôleurs aériens afin que l'aéroport continue à fonctionner normalement. Quand nos collègues du PNUD ont identifié plus tard des Namibiens qui avaient fui leur pays et qui revenaient chez eux pour ces postes,* ***nous n'avons envoyé que des volontaires susceptibles de travailler dans des secteurs privés de personnel local compétent****, tel que l'éducation et la santé.*

*Ce 20e anniversaire nous permet de faire le point sur le programme des VNU, ce qu'il est devenu et où nous allons dès à présent. Les mythes et la réalité. Pensons tous au programme des VNU et au rôle des volontaires — parlons, écrivons sur ce thème, chantons le aussi, pourquoi pas (une chanson VNU existe bien)!*

***Pensez aux différentes manières de célébrer cet anniversaire afin qu'il soit commémoré et qu'on s'en souvienne partout autour de vous****. La publicité locale est cruciale car elle atteint ceux à qui nous sommes utiles, les individus et les communautés ainsi que ceux qui seront nos futurs volontaires!*

*Meilleurs voeux pour 1991 et pour les vingt prochaines années!*

*Amicalement,*

Brenda Gael McSweeney

*Brenda Gael McSweeney*

# EDITORIAL

*del despacho del Coordinador Ejecutivo*

*Un millon de gracias son las que les enviamos hoy al comenzar el vigésimo aniversario de nuestro Programa a todos los voluntarios y a todos nuestros colegas alrededor del mundo, por todo lo que han hecho y lo que continúan haciendo en favor del desarrollo y del trabajo humanitario...*

*Estos veinte años representan el recompensador y gran esfuerzo de cerca de 7,500 VNUs provenientes de y sirviendo en mas de 130 países. Cada uno de ellos ha trabajado en un programa que es único en su especie dentro de la familia de Naciones Unidas y que ofrece por igual, oportunidades de servir, tanto a los ciudadanos de países industrializados como a los de países en vias de desarrollo.*

*Nuestro trabajo es para la* ***gente*** *— trabajando con los más desfavorecidos en los países en vias de desarrollo; mas de 2,000 voluntarios se encuentran en la actualidad sirviendo en 115 países. Los voluntarios son el brazo derecho del PNUD y brindan apoyo a otras Agencias del sistema en programas relacionados con la agricultura, la educación, la salud y todo lo relacionado con la gente y sus necesidades.*

*Los voluntarios especialistas y la participación de promotores del programa DDS desempeñan muchos papeles, entre ellos los de promover a la mujer en el desarrollo, fomentar los enfoques participatorios encauzados hacia la autoayuda en las comunidades y ayudar a llevar a cabo tanto el proceso de desarrollo como sus aspectos técnicos.*

*Hay tantas oportunidades para los voluntarios.. si toda la gente estuviera al corriente del potencial de los voluntarios como nosotros lo estamos! Nuestra meta este año es hacer que el público se percate de los servicios que los VNU ofrecen. Esta tarea no solamente incluye el intercambio de ideas sobre lo que son los voluntarios, sino también sobre lo que no son!! Es importante desvanecer los mitos que corren por ahí sobre ellos.*

*Aquellos que conocen a los VNU reconocerán el mito inmediatamente. Algunas personas creen que los voluntarios son jóvenes recién salidos del colegio o de la Universidad, en la actualidad la* ***realidad es que el prototipo del voluntario especialista VNU es el de una persona de 38 años de edad y con 10 años de experiencia profesional.*** *Acaso si más personas estuviesen enteradas de lo que verdaderamente es un VNU, habrían muchas más interesadas en serlo o en averiguar de que se trata! Cuando Ud. nos esté echando una mano le rogamos que deje las cosas bien claras, y no vaya Ud. a olvidarse de que necesitamos más mujeres, más personas maduras y más ciudadanos de países industrializados!*

*Otro mito, que afortunadamente esta desapareciendo, es el de que los voluntarios con toda la importancia que reviste esta actividad se dedican solamente a trabajos de desarrollo en el área de formación de técnicos. Los especialistas VNU trabajan también en Agencias especializadas de las Naciones Unidas con responsabilidades que van mas allá de las del PNUD, por ejemplo, actualmente hay voluntarios ayudando a los Vietnamitas en los campos para refugiados en Hong Kong, al igual que a los que sufren en Liberia y en el Golfo, todo esto gracias a los países donantes bilaterales y a su ayuda humanitaria. Estas asignaciones de corta duración relacionadas con la emergencia, son verdaderamente difíciles, y para llevarlas a cabo se necesitan cualidades relacionadas tanto con la personalidad como con la formación ya sea técnica o académica del individuo.*

*Hay aún otro mito - el de que los voluntarios compiten con el personal local. En el caso de Namibia por ejemplo: se nos informó de que se necesitaban decenas de controladores de tráfico aéreo para que los aeropuertos continuasen funcionando, cuando nuestros colegas del PNUD se enteraron que habían ciudadanos de Namibia regresando al país y que podían ocupar estos puestos,* ***nosotros nos limitamos a usar nuestros voluntarios solamente en las áreas donde no había personal local capacitado,*** *en este caso específico fueron las áreas de educación y salud.*

*El Vigésimo aniversario es la ocasión propicia para que todos nosotros nos enteremos de lo que el Programa VNU ha llegado a ser y hacia adonde va. Sus mitos y sus realidades. Pensemos en VNU y en el papel que desempeñan los voluntarios - y hablemos, escribamos y hasta cantemos sobre el tema (sabían Uds. que los voluntarios tienen su canción?).*

***Piensen por favor en las diferentes maneras en las que puedan Uds. ayudarnos a que la celebración del Aniversario sea difundida y a como conmemorarlo en su localidad.*** *La publicidad local es básica ya que ésta llega hasta los que ambos servimos, los individuos, las comunidades y a nuestros futuros voluntarios!*

*Con los mejores deseos para el año 1991 y para los próximosveinte años!*
*Hasta pronto,*

Brenda Gael McSweeney

*Brenda Gael McSweeney*

# SCHOOL SCIENCE AIDS RURAL DEVELOPMENT IN BHUTAN

**by Sheila Davey**

A UN Volunteer specialist has over the past four years revolutionised science teaching in the South West tip of the Himalayan mountain kingdom of Bhutan. Chalk and talk methods have been swept away and replaced by action-based practical learning.

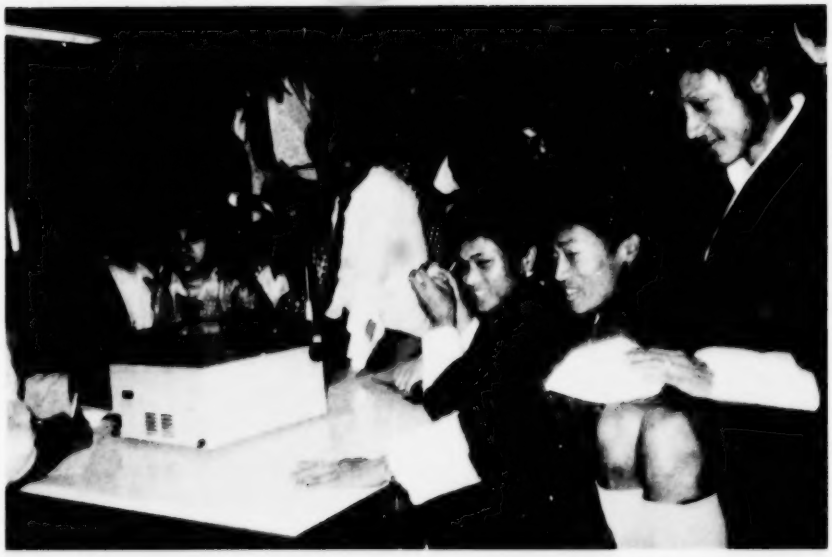
And the results of practical experiments in a science laboratory will make available low-cost, labour-saving technology to improve daily life for people in rural communities.

So far Bhutanese student teachers have designed an improved water mill for grinding corn, two new kinds of grain husking devices, a vegetable slicer and a milk churner. All the devices were designed to reduce both the burdensome time and effort involved in daily chores.

Under the guidance of their UNV teacher, school students have devised a method for filtering muddy water from a reservoir and an improvised sanitary broom to improve hygiene in rural communities.

Vinod Garg, who comes from India, was recruited by UNV in 1987 to teach physics to students at Samchi High School in Bhutan. At the time he was working in Ghana as Head of the Physics Department in a sixth form science college.

Bhutan suffers from an acute shortage of both skilled and unskilled manpower. Fewer than 500 Bhutanese graduates hold government jobs and less than half the teaching posts in primary schools can be filled by nationals. The first UN Volunteers in Bhutan — two of them teachers — were recruited in 1980. Since then some 190 UN Volunteers have served in Bhutan in a variety of fields.



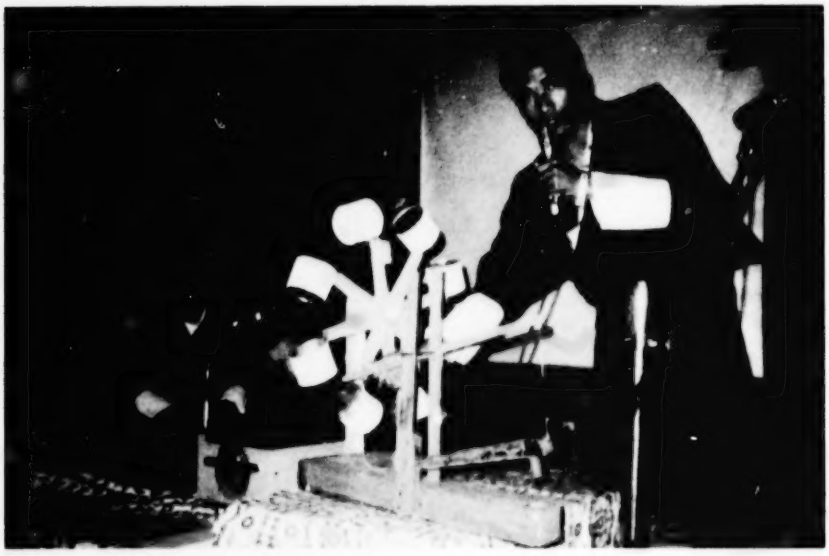
*Class 10 students of Samchi High School, Bhutan, with Vinod S. Garg (in tie) during one of the career education counselling club activities.*

Vinod Garg has a Master of Science degree from the University of Kandur in India and qualified as a teacher at Moray College in Edinburgh in Scotland. He has more than twenty years' teaching experience. It was obvious from the moment he arrived at Samchi High School that he was going to sweep through the science department like a new broom. In his first report written after only four months at the school, he announced plans to launch a science journal and to set up a departmental science library and a science club.

Another major concern was the lack of teaching materials for science. This he decided to remedy by searching through litter bins and looking for free or low-cost items in the local market. Discarded fluorescent light tubes were salvaged for use as large diameter glass tubes. Razor blades were put to good use as magnetic compass needles or to make the knife-edge slits needed for light experiments. "Sophisticated instruments are not a must for teaching physics:" he said, "physics can be taught using scrap materials."

He was determined that his students would no longer have to rely on

READEX FICHE



*Sriman Gurung explaining how Sonam's husking lever can be further modified using water force to gain perpetual motion.*

*UNV Vinod S. Garg (front, left) with external examiners from the University of London: Mr. Michael Naish (next to Garg), Dr. Francis Robinson (middle) and Dr. R. Fisher.*

blackboard teaching without any practical hands-on experience of what science was all about. "I always remember this saying: 'I hear and I forget; I see and I remember; but I do and I understand.' Science is based on learning by doing."

Within a year this new approach to science teaching was already taking off. Physics teaching no longer took place in the classroom as before but in the reactivated and upgraded physics laboratory. The science library was already up and running and the school Principal gave the go-ahead to plans for a science workshop for constructing and repairing teaching aids. Sangay Tenzin, the Principal, describes his physics teacher as "very competent, hard-working and dedicated."

"After his arrival here things have taken a new shape," he said. "He has made the most difficult and dry subject like Physics into an easy and interesting one. Our children really enjoy his way of teaching."

The Grade 10 students who were due to take the public exam in Physics at the end of the first year were approaching the subject for the first time. Without any prior grounding in the subject they were expected to cram two years' teaching — both theory and practice — into one. Vinod Garg organised extra lessons on Sundays and during school holidays. And it paid off: every student passed the exam — obtaining the best results in the whole of Bhutan. And that record has been repeated every year since. Although Vinod Garg was later transferred to the National Institute of Education as a physics lecturer he continued to teach Grade 10 at Samchi High School as well as train undergraduate physics teachers.

In May last year he organised a symposium at the National Institute of Education on the link between school physics and rural development in Bhutan. Five projects were presented by the student teachers — all designed to improve daily life in rural villages. Pashupati Sharma, a third year student, designed a new kind of water mill for grinding corn. By making a few modifications to the existing design he found a way of increasing the force and volume of the water in order to make the water mill more efficient.

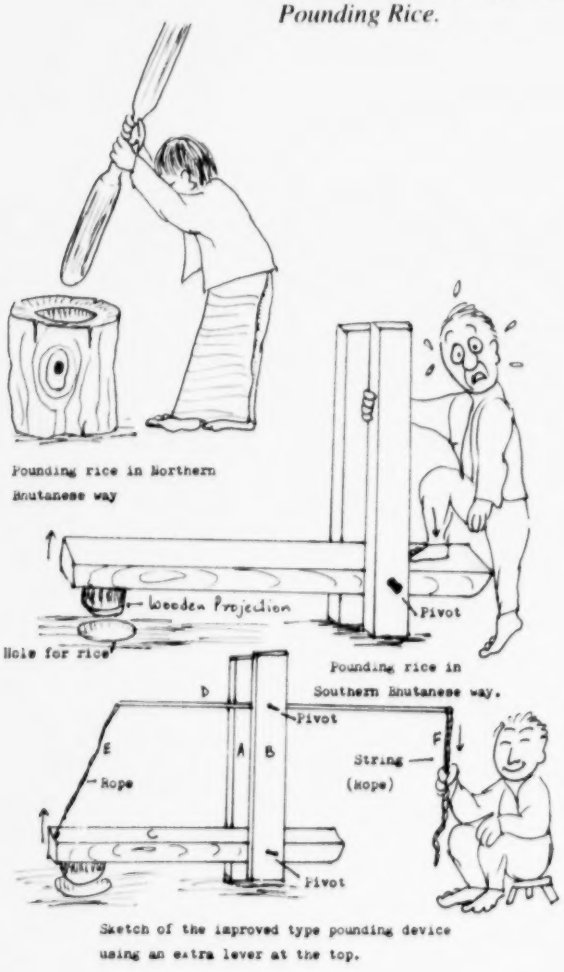
Another time-consuming daily chore for Bhutanese women is the husking of rice, millet and other similar grains. In the North a large pestle and mortar is still used but in the South a simple wooden device pivoted at one end

makes the work a little easier (see diagram). Even so it can take one or two people about 15 minutes to husk a kilogramme of rice. First year student Sonam Rinchen hit on the idea of adding an extra lever on top. As a result more work could be done by applying less force. The newly modified machine could be operated with six times less effort than the existing model.

A further modification of the husking device by Sriman Gurung, a third year student, introduced water power and removed the need for physical effort altogether. A wooden wheel was fixed to the pivotal end of the device and empty tin cans attached to catch the water as it fell from a water canal. Other devices designed by the undergraduates included a vegetable slicer and a milk churner.

Vinod Garg is justly proud of his student teachers. It is unlikely that this new generation of teachers will be tempted to fall back on the old methods of chalk and talk. "My students can now use their knowledge of physics to improve the quality of Bhutanese village life," he said. ❍

*Traditional Devices for Husking and Pounding Rice.*




Sketch of the improved type pounding device using an extra lever at the top.

---

Français

Depuis quatre ans, un spécialiste V N U révolutionne l'enseignement des sciences au Bhoutan. Les résultats d'expériences pratiques menées en laboratoire vont permettre, grâce à lui et à ses collègues nationaux, d'améliorer la vie des communautés rurales.

Vinod Garg est indien. Diplômé de l'Université de Kandur en Inde et du Collège Moray d'Edimbourg en Ecosse, il a derrière lui vingt années d'expérience dans l'enseignement. En 1987 il est affecté comme VNU professeur de physique au Collège de Samchi, au Bhoutan. C'est sous ses conseils que des élèves ont par exemple adapté une méthode pour filtrer l'eau boueuse ou inventé un balai sanitaire pour améliorer l'hygiène. Dès son arrivée, il s'est empressé de lancer un journal scientifique et d'organiser une bibliothèque scientifique départementale ainsi qu'un club scientifique.

Le Bhoutan souffre d'un manque critique de main-d'oeuvre qualifiée et non qualifiée. C'est pourquoi le programme de formation est quelque peu poussé dans ce pays. Le matériel d'enseignement n'est pas adéquat et pratiquement inexistant. Aussi Vinod Garg eut-il l'idée d'y remédier en "faisant les poubelles"! C'est ainsi que la récupération de lames de rasoir servit à fabriquer des aiguilles à compas magnétiques. "La physique peut s'enseigner en utilisant des déchets", dit-il. La preuve!

Vinod Garg pousse ses étudiants à pratiquer ce qu'ils apprennent plutôt qu'à apprendre par coeur. En une année, cette approche nouvelle de l'enseignement lui a valu une place à part. Sangay Tenzin, le Directeur du Collège de Samchi, raconte qu'en dehors de la compétence évidente de Vinod Garg, "il a réussi à faire de la physique, sujet plutôt difficile, une matière passionnante pour nos élèves."

Vinod Garg organise des leçons particulières — théoriques et pratiques — pour tous les étudiants de niveau 10 qui n'ont aucune idée de la physique. Tous ont été reçus aux examens. Et tous les ans, les étudiants de Vinod Garg obtiennent

les meilleurs résultats de tout le Bhoutan. Bien qu'il ait été affecté à l'Institut national de l'éducation (INE) en tant que Maître de conférence depuis, Vinod Garg continue d'enseigner la physique aux élèves de niveau 10 au Collège de Samchi tout en formant des enseignants nationaux.

En mai, l'an dernier, il a organisé une conférence à l'INE pendant laquelle cinq projets ont été présentés par ses enseignants en formation — tous destinés à améliorer la vie des villages en zone rurale. Par exemple, les femmes bhoutanaises passent beaucoup de temps à décortiquer le riz, le millet et autres mêmes types de grains. Bien qu'il y ait plusieurs méthodes pour les aider, cela prend du temps. Sonam Rinchen, étudiant en première année, a mis au point une méthode améliorée juste en ajoutant un levier supplémentaire (voir dessin). Ainsi, on décortique le riz en faisant six fois moins d'efforts que le modèle existant. D'autres inventions des étudiants de Vinod Garg ont également été présentées.

Il est donc tout à fait normal que cet ingénieux VNU soit fier de ses élèves. Fini l'éducation à l'ancienne, ils reprendront certainement le flambeau lorsqu'il partira: "Mes élèves peuvent utiliser leur connaissance de physique pour améliorer la vie des villages bhoutanais."

---

Español

Durante los últimos cuatro años, un especialista VNU ha revolucionado la enseñanza de materias de Ciencias en el Bhután. Los resultados de sus experimentos en un laboratorio científico permitirán obtener tecnologías a bajo costo y ahorro de tiempo para mejorar la vida de la gente en las comunidades rurales.

Vinod Garg es originario de India. Egresado de la Universidad de Kandur en India y del Colegio Moray de Edimburgo en Escocia, tiene más de 20 años de experiencia en la enseñanza. En 1987 se le asignó como VNU Profesor de Física en el Colegio Samchi en Bhután. Bajo sus consejos como profesor VNU, los estudiantes ingeniaron un método para filtrar el agua lodosa e inventaron una escoba sanitaria para mejorar la higiene. Tan pronto él asumió sus funciones se apresuró a imprimir un periódico científico y a establecer una biblioteca y un club científicos.

La carencia de la mano de obra en el Bhután ya sea capacitada o no, es bastante crítica. Es por eso que el programa de estudios es más completo, pero los instrumentos necesarios para la enseñanza de materias de Ciencias no son adecuados o no existen. A Vinod Gard se le ocurrió entonces rebuscar en las basuras. Es así que recuperó tubos de fluorescentes para ser utilizados como probetas y hojas de afeitar para usarlas como agujas de compás magnéticas. El dice: "No es necesario usar instrumentos sofisticados, la Física también puede enseñarse con deperdicios".

El se ha empeñado en que sus alumnos aprendan más prácticando que memorizando. En menos de un año, este nuevo sistema de enseñanza estaba marchando bien. Sangay Tenzin, el Director del Colegio Samchi nos dice que, aparte de la competencia indiscutible de Vinod Gard, él ha logrado que la Física, disciplina bastante difícil, se convierta en una materia fácil e interesante para sus alumnos.

Los estudiantes del décimo grado tenían que presentarse a sus exámenes públicos de Física al término del año. Vinod Gard organizó clases extras (teóricas y prácticas) los domingos y días de fiesta. El resultado fue sorprendente, los estudiantes del nivel 10 que antes no poseían conocimientos sobre la Física, lograron pasar sus examenes y todavía con las mejores notas en todo el país. Aunque Vinod Gard haya sido transferido al Instituto Nacional de la Educación (INE) como Conferencista en Física, él ha continuado dando clases a los estudiantes del décimo grado en el Colegio Samchi y a los profesores locales.

En mayo del año pasado organizó una conferencia en el INE durante la cual cinco proyectos fueron presentados por los futuros profesores, todos destinados a introducir mejoras en la vida diaria de los pueblos rurales. Por ejemplo, las mujeres bhutanesas pasan horas descascarillando el arroz, el trigo y otros granos similares. En el Norte dos métodos son empleados pero toman mucho tiempo y en el Sur un simple instrumento de madera que gira sobre un eje simplifica el trabajo (ver ilustración adjunta). Sonam Rinchen, estudiante de primer año, tuvo la brillante idea de agregar una palanca suplementaria a la parte superior de este mecanismo con lo cual se puede descascarillar el arroz con muchos menos esfuerzos que el modelo precedente. Otros inventos más diseñados por los estudiantes fueron introducidos.

Es normal que Virod Gard se sienta orgulloso de sus alumnos, ellos continuarán la tarea firme de este ingenioso profesor que abandonó la tiza y el pizarrón. El está seguro que sus alumnos harán lo mismo y que aportarán como él una gran contribución al Bhután para mejorar sus condiciones de vida.

# HELPING AFRICAN COMMUNITIES HELP THEMSELVES

## by Mary Lynn Hanley

Comlan Seydon Adjoh is one of eight UNV DDS Field-workers from Togo serving in the Cameroon. Mr. Adjoh is based in Magba in the Western Province, an eight-hour drive from the capital city of Yaoundé. His job is to help eight groups of women in this remote fishing and farming community improve their production and income.

The women grow maize, sweet potatoes and groundnuts. Harvest time, in late September, is one of their busiest periods. "Women begin work early in the morning and do not return home until 7:30 in the evening," says Mr. Adjoh, "they get no help from their husbands."

The men are out fishing in the lagoon. A river has been dammed to flood the lowlands. The water has killed the trees, giving the large lake a ghostly appearance, but creating a haven for carp, sardines and other fish species.

Smoking and selling fish are other women's tasks. Smoking is now done much more efficiently thanks to two Chorkor stoves provided by the local rural development authority. Mr. Adjoh is teaching the villagers to use these ovens. "Women can now smoke 15 trays of fish at one time," he says. Since only one layer of fish can be smoked at a time using the traditional method, the new technology has brought enormous savings in time, human energy and firewood.

Every week, Mr. Adjoh walks many kilometres to reach the three villages in which he works. He shows groups how to grow more groundnuts and improve the method of processing them into oil. He makes the women aware of the importance of filtering water and the need to ensure that their children are vaccinated. Above all, he tries to instill initiative and community spirit.

Mary Lynn Hanley/UNDP

*Komla E. Agbali shows villagers the advantages of improved agricultural practices.*

Another Togolese UNV DDS Field-worker, Komla Elom Agbali, is based in Sa'a, only an hour and a half from Yaoundé by car. Here a total of 42,000 people live in 14 villages, making their living by farming. "I do more than nine or ten kilometres a day visiting the various plots and villages," says Mr. Agbali, "always on foot."

These farmers grow manioc, yams and maize, as well as such vegetables as tomatoes, onions and peppers. Women are involved in all phases of production. "They plant their fields haphazardly, mixing all the crops together," says Mr. Agbali. He is introducing more ordered cultivation, which will produce better yields. A demonstration plot he has planted shows villagers the advantages of improved agricultural practices, including the virtues of a trellis he has developed to keep tomato plants from dragging along the ground.

UNV Linda Andersen, who is from Canada, co-ordinates the DDS programme in the Cameroon. Ms. Andersen feels that the farmers near Sa'a became accustomed to receiving aid during the post-colonial era, and that this has prevented them from taking their own initiatives. "There is a lack of community feeling, which is what the field-workers are trying to develop," she says. "What the farmers need most is an awareness of the benefits of co-operative action. They need

to see that they can produce and sell more by working together."

The DDS Field-workers have come to the Cameroon well-prepared. Mr. Adjoh and Mr. Agbali both have university degrees, as well as experience working with rural groups in Togo. Ms. Andersen has worked in Africa for the UN High Commissioner for Refugees (UNHCR). Their rapport is excellent with the local people. They appreciate their efforts to help them help themselves.

Français

Comlan Seydon Adjoh, du Togo, est l'un des huit VNU DDS en poste au Cameroun. Il s'occupe d'aider huit groupes de femmes pêcheuses et agricultrices à augmenter leur revenu dans la région reculée de Magba, à l'ouest de Yaoundé. Les femmes cultivent du mais, des pommes de terre douces et des arachides. C'est le travail des femmes, une fois que les hommes ramènent le fruit de leur pêche, de fumer et de vendre le poisson. Grâce à l'implantation de deux fours Chorkor fournis par les autorités locales du développement rural, la production peut augmenter. Et c'est le travail de M. Adjoh d'apprendre à ces femmes à les utiliser. "Les femmes peuvent produire jusqu'à 15 plateaux de poisson fumé en une seule fois", explique-t-il. Cette nouvelle méthode permet de gagner du temps et de l'énergie.

Komla Elom Agbali, également du Togo, basé à Sa'a, non loin de Yaoundé, s'occupe d'introduire une méthode de culture plus oganisée et passe ses journées à marcher d'un village à l'autre pour former les agriculteurs locaux. "Ils cultivent toute sorte de choses à la fois," raconte-t-il. Aussi a-t-il implanté un lot de démonstration pour montrer aux villageois les avantages de pratiques agricoles améliorées.

Linda Andersen, VNU Coordinatrice du programme DDS au Cameroun, est consciente du fait que les agriculteurs de la région de Sa'a ont été habitués à l'aide post-coloniale qu'ils ont reçue. C'est pourquoi ils n'ont pas beaucoup d'initiatives: "Ce dont ils ont le plus besoin," dit-elle, "c'est de comprendre les avantages d'une action communautaire. Ils ont besoin de comprendre qu'ils peuvent produire et vendre davantage en travaillant ensemble."

Español

Comlan Seydon Adjoh del Togo es uno de los ocho VNU DDS que trabaja en el Camerún. Su trabajo consiste en ayudar a ocho grupos de mujeres dedicadas a la pesca y la agricultura para elevar sus rendimientos e ingresos en el area remota de Magba, al oeste de Yaoundé. Las mujeres cultivan maíz, camotes y cacahuetes. El período de la cosecha es el más arduo para las mujeres que tienen que desenvolverse solas. Los hombres se encargan de la pesca. Otra tarea para las mujeres consiste en ahumar y vender el pescado. Gracias a la instalación de dos hornos Chorkor otorgados por las autoridades locales del desarrollo rural, el rendimiento ha podido acrecentarse, ésta es la labor del Sr. Adjar así como la de enseñar a las mujeres a utilizar el horno. El nos dice que ahora las mujeres pueden ahumar 15 bandejas de pescado al mismo tiempo. Este nuevo sistema les permite ahorrar tiempo y energía.

Otro togolés Komla Elom Agbali, basado en Sa'a, no lejos de Yaoundé, se ocupa de introducir otro método de cultivo mejor organizado que les permitirá obtener cosechas más fructíferas. Los agricultores han sembrado hasta ahora todo tipo de legumbres de manera desordenada. El tiene que recorrer de 9 a 10 kms. por día, visitando a los labriegos de un pueblo al otro para darles asesoría. Asimismo ha plantado un lote de demostración para mostrar a los campesinos las ventajas agrícolas de estos nuevos métodos.

Linda Andersen, VNU Coordinadora del Proyecto DDS en el Camerún, piensa que los agricultores de la región de Sa'a se habituaron a recibir ayuda durante la época postcolonial y por esta razón se han abstenido de tomar iniciativa propia. "Lo que los promotores VNU DDS tratan de desarrollar al más s un trabajo de comunidad, el no existe". "Los campesinos necesitan principalmente comprender los beneficios que se pueden obtener de una acción comunitaria, que pueden rendir y vender mucho más si trabajan juntos", dice la Srta. Andersen.

Mary Lynn Hankey/UNDP

*UNV Comlan S. Adjoh shows fish smoked using traditional method.*

# IMPORTANT DAYS IN MY LIFE

*by Bhim Udas*
*from Nepal*
*Former UNV in Pakistan*
*With the World Food Programme*

Exactly ten and half years ago, I was assigned to Pakistan to work as a UNV with the World Food Programme (WFP) for the Afghan refugee operation. Coincidentally, the same year a poem I had written about Afghanistan was published in a local magazine.

I arrived in Islamabad on 19 January 1981 and found out from the UNDP office that I was the first UNV to be assigned to Pakistan. (Today 32 UN Volunteers work there). My duty station was in Peshawar, the capital of North-West Frontier Province (NWFP) and I was responsible for the food assistance programme for the 1.2 million Afghan refugees settled in the province (by 1984 the figure rose to 2.2 million).

During my interviews with the refugees, I was told what they had expected from the donor communities were arms and not food. Their hunger was for arms to fight for the independence of their country. They said that they did not come to Pakistan for food and other assistance but to fight for their religion and their country and it was the beginning of their Jehad (Holy War) against the Soviet troops. Some others told me that the international community would make them "dependent" in the long run with the provision of free food assistance, which is something against their tradition.

Over the last ten years, I have learnt many things about the Afghans; their culture, behaviour and lifestyle. But I always found it difficult to read their mind and guess their actions. Their minds and actions were as mysterious as the surrounding brown hills. It is encouraging to note that the majority of the refugee families have now become self-reliant because of the liberal and generous policy of the Government of Pakistan. The Aghans are good entrepreneurs and know how to maximise their benefits. The authorities in Pakistan comment that the refugees are better privileged and facilitated than the local population.

During my four-year UNV assignment, I contributed mainly to advising and training government officials in monitoring food aid, storage management, and to reconciling food assistance figures vis-à-vis the government and the donor community. In addition, I also initiated, planned and implemented the construction of warehouses at the district and village level of NWFP, Punjab and Baluchistan provinces. The World Food Programme co-ordinated the construction of more than 250 small warehouses in those areas.

By coincidence I have continued to work for the Afghan relief programme since 1981 and now am the Desk Officer of the Afghanistan Task Force for WFP in Rome*. The Task Force is responsible for the feeding operations in Pakistan and Iran, anf for relief and rehabilitation activities in Afghanistan.

** Since writing these words, Bhim Udas has been appointed WFP's Director of Operations in Iran.*

*Bhim Udas (right) with Hitomi Oikawa, Associate Area Officer for Asia, at UNV Headquarters in Geneva.*

# ECHANGES: DONI
# PAR LE VO

**par Antoinett**

Ils sont quatre Volontaires des Nations Unies à travailler au sein de la Faculté des sciences appliquées (FSA) de l'Université du Burundi. Créée en 1982 dans le cadre d'un grand projet PNUD/UNESCO, auquel ont participé également, sous forme d'assistance bilatérale, le Canada et la République fédérale d'Allemagne, la FSA se trouve dans les bâtiments du prestigieux établissement jésuite d'enseignement secondaire, le Collège du Saint-Esprit, cédé à l'Université du Burundi. Ce complexe architectural domine du haut de la colline toute la capitale, Bujumbura.

Chargée de former des cadres techniques de haut niveau, la FSA recrute à partir de la Faculté des sciences les étudiants ayant réussi les deux premières années de candidature. Doté d'un équipement moderne répondant au standard international, la FSA forme à l'issue d'un parcours de cinq ans d'études des ingénieurs civils des constructions ou des ingénieurs civils en électromécanique. Si les activités du projet sont limitées en principe à la FSA, l'équipement est davantage rentabilisé puisqu'il est utilisé également par l'Institut supérieur technique (ITS) au sein duquel les VNU de la FSA offrent un appui pédagogique.

L'enseignement est dispensé par des professeurs et des assistants nationaux, cinq experts des Nations Unies et quatre VNU. Pour le Conseiller technique principal (CTP) du projet, M. Tarazov, les volontaires ne sont pas que des assistants, ils doivent aussi profiter de leur rôle pour apprendre à s'impliquer davantage dans la recherche scientifique. Compte-tenu des qualifications professionnelles exigées pour enseigner à la FSA, M. Tarazov avoue qu'il est difficile de trouver des VNU ayant le profil adéquat. La sélection des candidats se fait de manière stricte. Cependant, dès le début du projet, la FSA a employé des VNU: une quinzaine y a déjà travaillé.

*Dans la salle des ordinateurs de la Cellule informatique de la Faculté des sciences appliquées, le VNU Bonimy Séougna se concentre sur son outil de travail.*

La FSA qui n'a que huit ans d'existence ne connaît pas de problèmes de débouchés pour ses lauréats, selon le CTP, il s'agit plutôt d'un problème de candidats insuffisants à l'inscription à la faculté. M. Tarazov explique cela par le fait que les étudiants ont un préjugé selon lequel les cours des sciences appliquées sont très difficiles. Ainsi, la FSA ne comptait que 56 étudiants pour l'année 1989/1990, ce qui revient à un professeur pour trois étudiants. Le projet compte organiser des séances d'information auprès des élèves terminant l'école secondaire pour combattre ce préjugé. La faculté ne compte en effet que 5% d'échecs.

## LA BANDE DES QUATRE

On pourrait les appeler aussi les trois mousquetaires. Sangaré, Diakité, Bonimy et D'Artagnan, le quatrième Faez — ce sont les VNU en poste à la FSA. Trois guinéens et un belge d'origine iranienne. Dans un petit bureau attenant à une des salles des machines impressionnantes, la conversation avec chacun d'eux confirme la bonne ambiance de travail dont le CTP parlait plus haut.

# ...NER ET RECEVOIR ...LONTARIAT

*...Batumubwira*

*Mory Sangaré (au deuxième plan) participe au montage de nouveaux équipements du laboratoire mécanique de la Faculté des sciences appliquées de l'Université du Burundi.*

M. Faez, professeur de dessin technique est arrivé au Burundi en mars 1990. Après avoir passé 18 années en Belgique, il a travaillé comme coopérant en 1984/1985 au Zaire. Toujours dans le cadre de la coopération belge, il a enseigné à l'Ecole technique secondaire de Bujumbura. Son premier contact avec le programme des VNU s'est fait aux Comores avant de revenir au Burundi pour un second séjour comme VNU à la FSA. M. Faez prépare actuellement ses cours, s'adapte à sa nouvelle vie de VNU, estimant que les conditions sont plus difficiles qu'aux Comores. Il a donné ses premiers cours au début de l'année 1991.

## APPRENDRE BEAUCOUP DE CHOSES

"Alors, elle est arrivée?", demande M. Tarazov. Mory Sangaré, en poste depuis trois mois, attendait le jour où nous l'avons rencontré son épouse qui devait le rejoindre au Burundi. Ingénieur mécanicien, formé à l'Institut polytechnique de Conakry en Guinée, Sangaré n'est pas un "bleu" dans le milieu des Nations Unies, même s'il occupe pour la première fois un poste de VNU. Sangaré a travaillé auparavant dans un projet du PNUD en Guinée, le Centre pilote d'entretien et de réparation d'équipements industriels. C'est au contact des VNU de ce projet qu'est née chez lui l'idée de tenter l'expérience du volontariat.

Après dix années de travail chez lui, il voudrait ajouter "quelque chose de plus", comme l'aspect enseignement qui'il n'avait pas pratiqué à Conakry. En effet, Sangaré donne des cours et suit les étudiants lors des séances de travaux pratiques. Il a de bons contacts avec les étudiants et dispensent ses cours sous forme de dialogue. L'adaptation au pays s'est faite sans problème, aussi bien que sur le plan humain que professionnel. Il reconnaît que le fait d'être africain lui donne un avantage. "Et le guinéen est une personne qui s'expatrie facilement", dit Sangaré, "alors, il s'adapte rapidement. Il est un bon exemple de guinéen expatrié au Burundi, en poste à la FSA pour deux ans et il a l'intention "d'apprendre beaucoup de choses".

## ...APPRENDRE SI L'ON VEUT VRAIMENT APPRENDRE.

Mamadou Diakité en est à son deuxième poste comme VNU. Après deux années au Tchad à la Faculté des sciences appliquées, il vient de passer une année et huit mois à Bujumbura comme professeur en génie mécanique. Formé à l'Université de La Havane, Cuba, où il a séjourné six ans, il a ensuite travaillé à Conakry dans un projet des Nations Unies au sein du Ministère de l'industrie.

La première motivation pour s'engager dans le volontariat, comme chez ses collègues, reste le désir de changement, la soif de nouvelles expériences. Diakité ajoute cependant que, dans le cas de la Guinée où il y a eu, à un moment donné, une fonction publique pléthorique, les mesures de décongestion ont encouragé de

nombreux jeunes à partir comme volontaires ou vers les entreprises privées.

Marié et père de deux enfants, Diakité estime les conditions matérielles raisonnables. Mais du point de vue de la rémunération, compte tenu du coût de la vie, il reconnaît rencontrer quelques difficultés. Cela ne l'empêche pas d'encourager les jeunes au volontariat car "il y a des possibilités d'apprendre si l'on veut vraiment apprendre", dit-il.

Après une bonne expérience au sein du programme des VNU, Diakité constate que le public dans les pays d'accueil ne connaît pas les Volontaires des Nations Unies. D'une part, quel que soit son niveau de qualification professionnelle, un VNU a tendance à être considéré comme un expert de second niveau. D'autre part, du fait qu'il travaille pour les Nations Unies, on attend de lui un mode de vie qui ne correspond pas à ses revenus. En acceptant de nous parler de tout cela, Diakité a déjà commencé un certain travail d'information.

**...DIFFICULTES, MAIS ENRICHISSEMENT HUMAIN.**

Bonimy Seougna Claustère est passé de l'Université de Conakry à celle de Bujumbura sans transition. S'agit-il d'un "clan" de guinéens VNU à Bujumbura? "Non, une simple coïncidence", répond-il. En devenant VNU, Bonimy savait que la vie de VNU n'est pas toujours facile, "mais il faut essayer pour voir".

Informaticien formé en URSS, il fait partie des pionniers dans l'expérience informatique à l'Université de Conakry où il a travaillé de 1982 à 1989. Il vient de passer un peu moins d'un an à la FSA et les difficultés qu'il rencontre sont, en ce qui le concerne, compensées par l'enrichissement sur le plan humain et culturel. Connaître d'autres pays, d'autres peuples sont des avantages qui allègent les difficultés de la vie quotidienne. Pourtant Bonimy ne se plaint pas. C'est un optimiste. "Il faut prendre la vie du bon côté", dit-il, "cela permet de résoudre bien des problèmes."

Alors que nous discutons, l'année universitaire tire à sa fin, mais Bonimy a en perspective des mois de travail bien remplis durant les vacances. En effet, l'équipe dont il fait partie est en pleine préparation d'un nouveau programme informatique. En dehors de la salle de cours, et compte tenu qu'il a toujours tenu à briser la barrière étudiant/professeur, Bonimy est attentif à ses étudiants et discute avec eux de leurs problèmes sociaux.

Les VNU en poste au sein du projet PNUD/UNESCO de la FSA donnent un cachet spécial à cette faculté. Non pas qu'ils ne se prennent pas au sérieux, mais l'esprit VNU dans un corps professoral, cela met une ambiance! Leur simplicité, leur désir d'apprendre et d'offrir leur expérience ne manqueront pas d'inciter bien des lauréats de la FSA à s'engager aussi comme volontaire et ainsi participer à leur tour à ce vaste échange soutenu depuis vingt ans par le programme des VNU.

---

English

The Faculty of Applied Science (FAS) in the University of Burundi where the four UN Volunteers work, was created in 1982 under a UNDP/UNESCO project with bilateral assistance from Canada and the Federal Republic of Germany. Situated in a prestigious building in the centre of Bujumbura, and furnished with modern equipment meeting international standards, its function is to establish a framework for advanced techniques and provide five-year courses in Civil Engineering. Although the activities of the project are limited to FAS, the high quality equipment is also used by the Institute for High Technology.

The courses are given by professors and local assistants, five UN experts and 4 UNVs. Mr. Tarazov, the Chief Technical Advisor (CTA) for the project acknowledges that the UNVs are by no means only assistants but are also involved with the scientific research work. Considering the professional qualifications required to teach at the FAS and given the strict selection process, the CTA concedes that it is difficult to find UNVs with the right qualifications. Registration of candidates to the faculty has been low - 56 for the academic year 89/90 - mostly due to misinformation that applied science is a difficult field of study. To remedy this prejudice the faculty is organising information sessions for students finishing secondary school.

The four UNVs Sangaré, Diakité, Bonimy, three Guineans, and Faez, a Belgian of Iranian origin, enjoy their working atmosphere in a modest office amongst impressive machines. Mr. Faez after spending eighteen years in Belgium worked in Zaire and Comoros before joining FAS in Burundi as a UN volunteer. Mory Sangaré, a civil engineer from the Polytechnic Institute, Conakry, Guinea, worked in a UNDP project in Guinea where his contacts with UNVs led him to become a UNV in Burundi. Through lectures in the form of dialogue he has established a good relationship with his students. "Being a fellow African is an advantage" he says and adds "Guineans can adapt very easily" and he himself is an exemplary expatriate in Burundi who is "ready to learn many things" in his two-year tenure with the FAS. Mamadou Diakité, already 20 months into his second UNV posting, is a Professor in mechanics. A graduate from the University of Havana, Cuba, where he lived for six years, has worked with the Ministry of Industry in Conakry under a UN project. The thirst

for new experiences and change led him to become a UNV.

Bonimy Seogna Claustère, a computer specialist trained in USSR, is another from the "Guinean group" in Bujumbura. One of the pioneers in the computer field in the Conakry University where he worked from 1982 to 1989, he is an optimist: "look at the brighter side of life" he says, "that way you manage to solve the problems". For him the professor/student barrier does not exist and outside classroom he is ready to advise his students in their social problems too.

These UNVs fielded under the UNDP/UNESCO project at the FAS has given a special character to the faculty. Their simplicity, the desire to learn as well as to offer their experience has definitely left its mark among the new graduates of FAS who might like to become UNVs themselves and participate in the United Nations Volunteer programme's vast unflagging 20-year exchange of knowledge and human resources.

---

Español

Son cuatro los Especialistas VNU que trabajan en la facultad de Ciencias Aplicadas (FCA) en la Universidad de Burundi. Creada en 1982 bajo un proyecto del PNUD/UNESCO, al cual también participaron, brindando ayuda bilateral, el Canada y la República Federal de Alemania, la FCA está ubicada en uno de los edificios de un prestigioso colegio secundario jesuita. Encargada de capacitar a profesionales técnicos de alto nivel, la FCA recibe a los estudiantes de la Facultad de Ciencias que han podido pasar los dos primeros años de candidatura. Dotada de un equipo moderno que corresponde a los standards internacionales, la FCA da formación durante un período de cinco años a ingenieros civiles en construcción o electromecánica. Bien que las actividades del proyecto sean limitadas, el equipo ha sido bastante rentable ya que también es utilizado por el Instituto Técnico Superior, local en el que los VNUs ofrecen apoyo pedagógico.

Los cursos son dados por profesores y asistentes locales, cinco expertos de N.U. y cuatro VNUs. Para el Sr. Tarazov, Jefe Consejero Técnico (JCT) los VNUs no son sólo asistentes, sino que también están involucrados en trabajos de investigaciones científicas. Considerando las altas cualidades profesionales exigidas para enseñar en el FCA el Jefe Técnico admite que es difícil encontrar VNUs con los talentos adecuados. La selección de los candidatos se hace de manera estricta, desde que comenzó el proyecto ya han trabajado unos 15 VNUs. La inscripción de los estudiantes en la Facultad ha sido baja: 56 para el año académico 89/90; esto se debe sobre todo a la falsa información de que los estudios de ciencias aplicadas son difíciles. Para combatir esta conjetura la Facultad está organizando una serie de sesiones informativas para los estudiantes que están terminando sus estudios secundarios.

Los cuatro VNUs Sangaré, Diakité, Bonimy, originarios de Guinea, y Faez un belga de origen iraniano, disfrutan de su atmósfera de trabajo en una modesta oficina situada entre máquinas impresionantes. Después de pasar 18 años en Bélgica el Sr. Faez trabajó en Zaire y en las islas Comoros antes de prestar sus servicios en la FCA de Burundi como voluntario. Mory Sangaré, un ingeniero civil del Instituto Politécnico de Conakry, trabajó en un proyecto PNUD en Guinea. Fue a través de sus contactos con VNUs en este proyecto que nació en él la idea de intentar la experiencia del voluntariado. Dando cursos y siguiendo de cerca a los estudiantes en sus trabajos prácticos, él ha logrado establecer una excelente relación con sus alumnos. El reconoce que el hecho de ser africano le da una ventaja, él nos dice "los guineos son personas que pueden adaptarse muy fácilmente". El mismo es un expatriado ejemplar en Burundi quien está "listo para aprender muchas cosas" en sus dos años de servicio con la FCA.

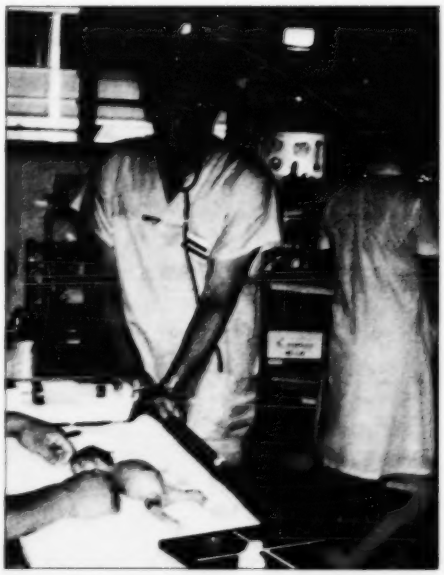
Mamadou Diakité quien tiene ya 20 meses en su segundo puesto VNU, es un Profesor en mecánica. Graduado de la Universidad de La Habana, Cuba, donde vivió por seis años, ha trabajado antes con el Ministerio de Industrias en Conakry bajo un proyecto de las N.U. La sed por nuevas experiencias y cambios lo ha conducido a convertirse en un VNU.

Bonimy Seogna Claustère, un especialista en computadora educado en la URSS es otro del "clan guineo" en Bujumbura. Uno de los pioneros en el campo de la informática en la Universidad de Conakry donde ha trabajado desde 1982 a 1989, posee un caracter muy optimista; "hay que ver la vida del lado bueno" él nos dice, "eso permite resolver los problemas". Para él la barrera de estudiante/profesor no existe y fuera de sus clases está dispuesto a dar también consejos a sus alumnos en sus problemas sociales.

Estos VNUs contratados en un proyecto PNUD/UNESCO en la FCA han dado un toque especial a la Facultad. Su simplicidad, el deseo de aprender, así como el de ofrecer su experiencia, ha dejado definitivamente una marca entre los recién graduados de la FCA quienes desearían también convertirse en VNUs para participar a su vez en este vasto programa de intercambios de conocimientos y recursos humanos iniciado desde hace 20 años por el programa VNU.

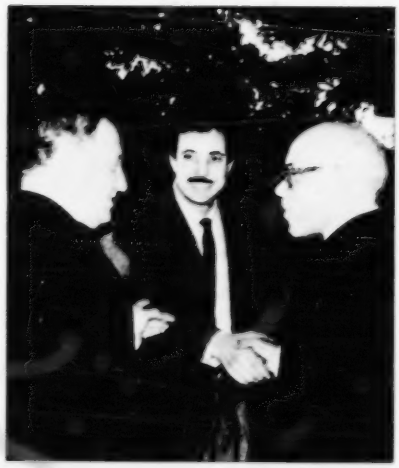
# DEPTH C

1 *UNV DDS Field-workers and their national volunteer team mates put Dr. Brenda G. McSweeney, UNV Executive Co-ordinator, to test on a soap-making project in Togo!*



2 *Now settling into work as a UNV paediatrician at the National Hospital in Apia, Samoa, is Dr. Oleg Philippovich Ivanov, the first Soviet citizen to be officially sponsored by the USSR. As well as attending to child in-patients and out-patients, Dr. Ivanov is to help train Samoan nurses and paramedical staff in aspect of paediatrics.*
*Dr. Ivanov's assignment is the first to follow signature of a Memorandum in February 1990 between UNV and the Soviet authorities. He was recruited by the Soviet Afro-Asian Solidarity Committee, and funding for the external costs of the assignment has been met by the Soviet Peace Fund.*

3 *Mohsen El Aveb est VNU Spécialiste en génie bio-médical originaire de Tunisie. Il a été affecté en septembre 1988 à Fès, Maroc, pour évaluer l'état du matériel bio-médical et pour mettre en place une première structure régionale dans le cadre du projet Maintenance hospitalière exécuté par le PNUD et l'OMS. Son travail consiste à créer une infrastructure de base et d'assurer la formation sur le tas d'une équipe de maintenance. (photo 5)*
*Avec peu de moyens, ce service provincial a pu assurer pendant les 6 premiers mois de 1990 180 interventions techniques. Au vu des résultats obtenus, Mohsen El Aveb a été affecté en juillet 1990 dans la région d'Agadir, deuxième province médicale concernée par le projet. On peut voir sur cette photo M. Zibri (à gauche), Représentant de l'OMS, qui présente Mohsen El Aveb (au centre) au Ministre de la santé publique marocain, M. Ben Cheikh. (photo 4)*



4

# F FIELD

5

*Salah M. Abdel Dayem, from Egypt, is a UNV Income Generation Specialist assigned to Oman.*
*The pamphlet shown here advertises the Annual Handicraft Exhibition held in Muscat in June 1990 and organised by him. The purpose of the event was to encourage people involved in craftsmanship to produce more, to familiarise themselves with other products made in Oman or outside the country, and to promote the marketing of the crafts.*
*The exhibition was a success and the Rustaq Directorate was awarded the Champion Group Prize among the exhibitors, while Sharqia and Dakhilia Directorates were second and third respectively.*

6

7

8

*Combining business with pleasure! Kikuchi Isamu is a UNV Radio/TV Repair Specialist from Japan. He works at the Industrial Rehabilitation Centre (IRC) in Kenyatta National Hospital, Nairobi, Kenya. Hosting disabled people from all over the country, the Centre offers courses in metalwork, telephone operating, printing, carpentry, tailoring, commerce, and radio/TV repair. At the moment Kikuchi Isamu (standing) teaches radio/TV repair work to a class of eight students. All of them are disabled (photo 6).*
*The students have already finished the basic course in electric, electronic and radio receiver circuits. Kikuchi is very impressed by his students' performance: he expects that they will find employment as soon as they complete the course (photo 7).*
*Every Wednesday afternoon, Kikuchi and his disabled students meet at the Centre's sports club where he teaches them karate: "I am so surprised," he says, "because they are disabled but so nimble in this sport." (photo 8)*

9

*UN Peace Day in Lesotho, 10 September 1990. The Chairman of the Military Council and Council of Ministers, H.E. Major-General Justin Metsing Lekhanya visiting a UNV exhibition of rural development projects. From left to right: Joe Kairumba, Programme Officer, UNDP; H.E. Major General Lekhanya; Audoux Rutta, UNV Programme Officer; Qais G. Noaman, UNDP Resident Representative.*

# DE LA POLOGN
# JUSQU'A B

**par Antoinett**

*Wadislaw Kapusta lors d'un séminaire de perfectionnement de comptables au Centre de perfectionnement et de formation en cours d'emploi.*

Sur la ligne de la route qui mène vers le sud du pays au sortir de la capitale Bujumbura se trouve, loti en pleine verdure dans un ancien restaurant huppé réaménagé pour les besoins de la cause, le Centre de perfectionnement et de formation en cours d'emploi (CPF). Le projet PNUD/DCTD Perfectionnement des cadres a débuté en novembre 1979, dès l'ouverture du CPF, première et seule institution du genre au Burundi.

Au Burundi, où l'on compte plus de cinq millions d'habitants sur une superficie de 27.834 km2, l'investissement dans la qualité des ressources humaines est essentiel puisqu'elles constituent l'un des atouts majeurs du pays. Le perfectionnement des cadres et la formation d'agents d'appui représentent la garantie d'une gestion efficace qui fait encore défaut dans de nombreux pays en développement. Séminaires, cours, colloques, tables rondes, études, enquêtes, organisés avec l'appui de l'audio-visuel et de l'informatique, occupent à temps complet nationaux et expatriés qui élargissent chaque année le champ d'activités du CPF, devenu une référence dans le domaine de la formation en cours d'emploi.

C'est dans ce projet, au sein du module de gestion que travaille depuis janvier 1988, Wladislaw Kapusta, d'origine polonaise, 51 ans, et...Volontaire des Nations Unies. Economiste formé à l'Université de Cracovie, Wladislaw Kapusta a passé seize ans à la Direction administrative et financière d'une entreprise à Cracovie. Alors qu'à 50 ans la tendance serait de s'installer dans la routine en attendant la retraite, M. Kapusta a choisi de partir comme VNU "un peu comme à l'aventure" comme il dit. Parce qu'il voulait du changement, une nouvelle expérience et que l'occasion s'est présentée. Il ne cache pas cependant qu'il regrette de ne pas avoir eu l'occasion de faire une telle expérience plus jeune, à trente par exemple.

Au sein du module de gestion, il apprécie la bonne ambiance de travail avec ses collègues. Si au départ, le handicap de la langue française lui a donné du fil à retordre pour préparer ses cours et s'il répète que son niveau de français ne le satisfait pas, le fait est que nous avons discuté pendant une heure et demi, pas en polonais, mais bel et bien en français. Et chose encore plus convaincante, les notes d'évaluation des animateurs qui sanctionnent la fin d'un cours ou d'un séminaire classent plutôt bien notre "mauvais francophone".

Le travail des formateurs se fait en équipe notamment dans la préparation des séminaires. L'animation des groupes de participants s'organise sur la base d'un cours théorique, d'analyses de situations concrètes vécues au niveau du travail quotidien dans les entreprises publiques, para-publiques ou privées selon les cas. Un support didactique audiovisuel apporte le maillon de plus en plus indispensable dans la formation aujourd'hui. Le départ vers le secteur privé de certains cadres chargés de la formation pose un problème, réduisant ainsi l'équipe du module de gestion. Mais ils reviennent de temps en temps prêter main forte au CPF lors de séminaires par exemple.

M. Kapusta met ainsi au service du CPF ses nombreuses années d'expérience tout en mettant à jour ses connaissances à travers son rôle de

# E AU BURUNDI... ARCELONE!

**Batumubwira**

formateur. "D'autant plus", ajoute-t-il, "que suite aux changements en Pologne et dans les pays de l'est, on se réoriente vers une économie de marché." De ce point de vue, il estime avoir beaucoup appris en travaillant dans le cadre de ce projet.

A l'issue de son contrat, M. Kapusta pense retourner en Pologne avec son épouse. Ils suivent de très près tout ce qui s'y déroule et ont le sentiment qu'ils doivent aussi contribuer à ce processus de changement.

Que retient-il de son séjour au Burundi? Séjour agréable, son travail également. Il aurait souhaité parfaire son français: soulignons le mot "parfaire", car le parler est certainement déjà acquis. Son rêve: faire des économies et voyager. L'itinéraire est tout tracé: Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Italie, France...jusqu'à Barcelone!

English

An old restored classy restaurant situated amidst the greenery on the southern route out of the capital of Bujumbura is the home for the On-the-Job Training Centre, a UNDP/DTCD project started in November '79, the first and only one of its kind in Burundi.

Investment in quality human resources is an important factor for the 5 million inhabitants of Burundi as they constitute a major asset of the country. The kind of support and training provided by the Training Centre makes for efficient management strategy, something which is still a shortcoming in developing countries. Seminars, courses, symposia and round tables organised with computer and audio-visual support have expanded the activities of the Training Centre, and left its mark in this field.

51 year-old Wladislaw Kapusta from Poland works as a UN Volunteer in this project. An economist from the University of Cracow, who had worked as a Finance Administrator, he decided to do away with routine and become a UNV, "for a little bit of adventure" as he put it. This was his opportunity for a change and new experience and he regrets very much that such an opening did not arise earlier when he was younger, say in his thirties.

His major drawback was lack of spoken French but he enjoyed his new working environment with his colleagues. Preparation for the seminars was always done as a team and audio-visual techniques became important in presenting the training programmes. Losing some members of the management unit to the private sector caused a problem but they came back from time to time to provide valuable services during seminars and training programmes. And in addition to all this were Wladislaw Kapusta's vast years of experience, and knowledge that he passed on to his colleagues. "All the more reason" he said "with all the changes in Poland and in the Eastern bloc towards a free economy". He admits he has learnt a lot in his work with the project and hopes to return to Poland with his wife at the end of his contract.

His thoughts about Burundi? "An enjoyable stay " he says and would have liked to perfect his French. His Dream? To save money and travel; and the itinerary is already mapped out.... Poland, Czechoslovakia, Hungary, Italy, France ....down to Barcelona!

## ...NEWS FLASH...NEWS FLASH...

***UNV TOPS 2000 MARK***

*The United Nations Volunteer programme completed 20 years of operation in December 1990 by handsomely passing the landmark of 2,000 volunteer specialists in post in developing countries. The final count was in fact 2,055 - up 254 (or 14%) on the 1,801 of 31 December 1989. Including those whose assignments terminated in the course of the year, 2,629 UNVs in all served at one or another point in 1990.*

*Qualititatively, the designation "UN Volunteer specialist" seems well justified, given that fully 80% of them are aged between 31 and 55: they are mid-career men and women with an average 10 years of professional experience, as well as graduate - in a third of the cases also postgraduate - qualifications.*

*Africa absorbs 49% of them, Asia 31%, the Arab States and Europe 13%, and Latin America and the Caribbean 7%. Nearly two-thirds are working as a matter of UNV policy in the world's forty or so Least Developed Countries - materially the poorest in each continent.*

A un lado de la carretera que conduce al sur del país, a la salida de la capital Bujumbura, se encuentra el establecimiento de un viejo restaurante clásico que ha sido renovado para dar albergue al Centro de perfeccionamiento y capacitación in situ (CPF). El proyecto PNUD/DTCD (División de cooperación técnica para países en desarrollo) de perfeccionamiento de profesionales, comenzó en Noviembre de 1979, desde que se iniciara el CPF, primera y única institución de este tipo en Burundi.

La inversión en material de recursos humanos es un factor importante para los 5 millones de habitantes de Burundi ya que constituye uno de los más grandes atributos del país. El perfeccionamiento de profesionales y la capacitación de personal de servicios de apoyo que proporciona el CPF representa la garantía para lograr una gestión más eficiente que aún debe pulirse en países menos adelantados. Los seminarios, cursos, coloquios, mesas redondas, estudios y encuestas organizadas con el apoyo del equipo audiovisual y la informática han extendido el campo de actividades del CPF, que se ha convertido en un centro de referencia en el sector de la capacitación in-situ.

Wladislaw Kapusta, de origen polonés, trabaja como Especialista VNU en este proyecto desde 1988. Economista egresado de la Universidad de Cracovia, trabajó como Gerente Financiero antes de convertirse en VNU.

A los 50 años, sus perspectivas eran de continuar con la rutina hasta su jubilación, así que el Sr. Kapusta, decidió trabajar como VNU. "Casi como partir hacia la aventura" como él dice. "Deseaba un cambio, una nueva experiencia y que se presentara la ocasión". No disimula que lamenta no haber tenido la ocasión de realizar esta experiencia siendo más joven, a los 30 años por ejemplo.

Su principal inconveniente era no saber el Francés, pero disfrutaba de su nuevo ámbito de trabajo y de sus colegas. La preparación para los seminarios se realizaron siempre en equipo y las técnicas audiovisuales se convirtieron en un aspecto importante para la presentación de los programas de capacitación.

El trabajo de los grupos de participantes se lleva a cabo a base de cursos teóricos, de análisis de situaciones concretas que se han presentado a nivel del trabajo cotidiano en las empresas públicas, para-estatales o privadas, según sea el caso. La pérdida de algunos miembros de la unidad de gestión que se unieron al sector privado, causó ciertos problemas, pero ellos regresan de vez en cuando para prestar sus valiosos servicios durante seminarios y programas de capacitación. El Sr. Kapusta pone así al servicio del CPF sus muchos años de experiencia y sus vastos conocimientos. "Y con mucha razón", dice él. "Con todos los cambios que se están produciendo en Polonia y los países del Este de Europa, nos estamos orientando hacia una economía de mercado". Desde este punto de vista, él considera que ha aprendido mucho trabajando en el ambito del proyecto. Al término de su contrato, piensa regresar a Polonia con su esposa. Han seguido de cerca los importantes acontecimientos de su país y desean también contribuir a este proceso de reestructuración. ¿Qué puede decirnos de su estadía en Burundi? "Que ha sido muy placentera al igual que el trabajo. ¿Su sueño? Ahorrar dinero y viajar, su itinerario ya ha sido trazado: Polonia, Checoeslovaquia, Hungría, Italia, Francia .... hasta llegar a Barcelona!

## ...NEWS FLASH...

### *GINSENG AND GARLIC*

*The first citizen of the Republic of Korea to serve as a United Nations Volunteer specialist is Ms. Yun Zoo Bae, a 26 year old research agriculturalist, who has carried out studies on ginseng and garlic amongst other plants. She arrived in the Pacific Ocean's Cook Islands in early November to take up the post of Research Officer with the Ministry of Agriculture. Her task at Totokoitu Research Station is to strengthen the Ministry's research and production of food crops. This will involve plant breeding for better yields and for resistance for crop diseases, as well as training of Cook Islands personnel.*

*Ms. Bae holds a Bachelor's degree in Agronomy and a Masters in Agriculture from Kyungbuk National University in Taegu. Her research work with the University and the Kyungbuk Provincial Rural Development Administration has included micro-propagation in vitro of rice, garlic, ginseng, apples and potatoes, production of virus-free strawberry plants, and tissue culturing of tobacco plants.*

*Last April an agreement was signed in Seoul designating the Korea Science and Engineering Foundation as National Focal Point for recruitment of Korean nationals for the UNV programme. As a result, nine candidates have been rostered, and Ms. Bae is the first to be assigned. A second Korean UNV, Ms. In-Jin Hong, arrived in Oman at the end of November as an instructor in sewing and embroidery, where she will review curricula and manuals and participate in training women community development workers. Both assignments are fully funded by the Korean Government.*

1

2

3

4

# HURRICANE HUGO -- A SEQUEL

Lucas Lugembe's graphic account of Hurricane Hugo's passage over Montserrat in our last issue of UNVNews had a rather sad ending — his departure on the enforced termination of his project. But the story did not end there.

A UNDP/UN Centre for Human Settlements project was drawn up to provide for assistance to the more than 2000 households involved, by organising volunteer construction years with UNV supervision. The photographs give a good idea of the crash approach adopted: one more feather in the cap for volunteers, national and international.

**Photo 1.** Ramesh Desai, from India, UNV Construction Supervisor and a local woman whose house was rebuilt by the construction crew. Mr. Desai, together with Mr. Basimwasi and the students, assessed the damages after Hurricane Hugo's devastating passage in Montserrat.

**Photo 2.** The young men pictured here are students from the regional technical colleges which sent 33 volunteers to rebuild houses in Montserrat. They were not UNVs but worked in close collaboration with the three UNVs in post within the project Hurricane Rehabilitation.

**Photo 3.** Part of the work was to build 20 prefab houses. Here students are starting a house. At the beginning, it took about 2-3 days to finish one house, but as the work progressed, the students learned how to build one in one and a half days. The foundations were ready before the project started.

**Photo 4.** Stephen Basimwasi, from Tanzania, is one of the UNV Construction Supervisors helping with the Hurricane Rehabilitation.

# UNV STATISTICS

# FEUX S

The statistics of serving UN Volunteer Specialists, including DDS Field Workers, as of 31 December 1990, were as follows:

| | | | |
|---|---|---|---|
| **UNV Specialists in service (men 1,681; women, 374)** | | **2,055** | |
| UNVs en route to assignment | | 131 | |
| Posts under recruitment | | 142 | |
| **Total, established posts, therefore** | | **2,328** | |
| Volunteers' movements during December 1990: | | | |
| Assigned | | 78 | |
| Completing contract | | 63 | |
| Early terminations | | 7 | |
| Renewals | | 38 | |
| **Countries where UNVs are serving** | | **115** | |
| Developing country nationalities of UNVs | | 79 | |
| Industrialised country nationalities | | 25 | |
| Refugees & Stateless | | 1 | |
| **Total, nationalities of serving UNVs** | | **105** | |
| **UNVs, nationals of developing countries** | | **1,786** | **(86.9%)** |
| **UNVs, nationals of industrialised countries** | | **268** | **(13.0%)** |
| **Regions in which UNV Specialists are serving:** | | | |
| Africa - | 43 countries | 879 | (42.8%) |
| Asia & Pacific - | 31 countries | 481 | (23.4%) |
| Arab States & Europe - | 18 countries | 261 | (12.7%) |
| Latin America & Caribbean - | 23 countries | 145 | (7.1%) |
| **DDS Field-workers assigned to Participatory Development Programme projects:** | | | |
| Asia & Pacific - | 13 countries | 157 | (7.6%) |
| Africa - | 16 countries | 129 | (6.3%) |
| Arab States & Europe | 1 country | 3 | (0.1%) |
| **Largest UNV "mainstream" programmes:** | | | |
| Yemen | | 89 | |
| Bhutan | | 77 | |
| Botswana | | 72 | |
| Niger | | 59 | |
| Tanzania | | 58 | |
| Fiji | | 56 | |
| Afghanistan | | 55 | |

Depuis 1976, la République démocratique de Sao Tomé et Principe fait appel au programme des VNU. Jusqu'à ce jour, 38 VNU se sont succédés, occupant des postes dans des domaines aussi variés que la construction rurale, l'audio-visuel, l'éducation, la santé, l'élevage, les statistiques, l'agriculture, l'agrométéorologie, etc.

Depuis la fin de l'assistance du programme des VNU dans le domaine de l'éducation, le programme des VNU s'est essentiellement investi dans des projets exécutés par d'autres agences des Nations Unies telles que la FAO, le DCTD, l'OMM, le PNUD et l'UNICEF.

Madame Aissatou Koné Diabi (ci-dessus), Représentant résident du bureau du PNUD à Sao Tomé et Principe, a rendu visite au siège du programme des VNU en novembre 1990. C'est à travers elle que nous vous proposons ici un récapitulatif de la situation générale du pays et de la politique de coopération entre le Gouvernement de Sao Tomé et le programme des VNU.

Le pays, ayant initié un processus de démocratisation qui prévoit des élections parlementaires et l'élection du Président, est actuellement engagé dans la voie des réformes en vue d'une meilleure gestion de l'économie et a

# PLEINS
# UR SAO TOME ET PRINCIPE

adopté de nouvelles options favorables à la libéralisation et à la promotion du secteur privé. Les obstacles au processus de réforme proviennent de divers facteurs dont l'insuffisance de cadres essentiellement de niveau intermédiaire.

L'économie de Sao Tomé et Principe est fortement marquée par l'importation massive de produits de base — 90% des besoins en alimentation sont importés. La principale source de production du pays est le cacao. Pays à potentiel touristique, l'environnement a tendance à se dégrader. En raison de l'utilisation du bois de chauffe, le problème du déboisement se pose et devrait susciter sans trop tarder des programmes de regénération et de reforestation. La pollution maritime est provoquée par des déversements divers et l'utilisation du sable des plages pour la construction de maisons contribue à la modification de l'équilibre naturel.

Sao Tomé et Principe dépend de l'Angola pour son approvisionnement en pétrole. L'exploitation de sources alternatives d'énergie est envisagée. L'hydroélectricité est une option possible. Son exploitation devrait être menée avec précaution pour ne pas mettre en danger l'équilibre écologique. La lutte contre les marécages, véhicules du paludisme qui est la principale maladie du pays, doit également être menée avec prudence car leur assèchement peut provoquer des déséquilibres dans l'environnement.

Actuellement cinq VNU sont en poste, dont Namory Diakité, VNU Agrométéorologue guinéen, Alpha Camara, VNU Agro-pastoraliste/zootechnicien également guinéen, Charles Mucyo, VNU Comptable rwandais, José Mi Chumpitasi More, VNU Economiste en finances publiques péruvien, et R. Vela Mancilla, VNU Médecin de dispensaire mexicain. Si l'effectif des VNU est modeste à Sao Tomé et Principe, il est évident, et pour reprendre ce qu'a souligné Madame Koné Diabi lors de son passage à Genève, que le pays a toujours eu besoin de ressources humaines qualifiées. Le programme des VNU l'a bien compris et tente actuellement une nouvelle approche pour répondre aux besoins immédiats du pays.

*Alpha Camara dans un pâturage de Panicum Maximum.*

Quant aux domaines de coopération à poursuivre ou à renforcer avec le programme des VNU, l'accent devra être mis sur la formation de cadres intermédiaires, le développement du tourisme avec notamment l'assistance aux communautés de base dont les femmes en vue d'identifier et de développer des activités artisanales, la maintenance des équipements de projets dont les appareils électroniques, la mise en oeuvre avec le BIT d'un projet à haute intensité de main d'oeuvre, l'établissement d'un centre de documentation avec base de données informatisée, et l'assistance à la mise en oeuvre de projets exécutés par le gouvernement dans le domaine des initiatives de base en particulier.

## L'ESPOIR D'UN LENDEMAIN RADIEUX

Alpha Camara est originaire de Guinée. Il est arrivé à Sao Tomé et Principe en octobre 1988 pour occuper son poste de VNU au sein du projet Développement de la boviculture et de la porciculture. Possédant une solide formation

professionnelle, M. Camara s'occupe des problèmes alimentaires du bétail, plus spécialement des pâturages et de la formation des cadres nationaux.

Sao Tomé et Principe, située dans le Golfe de Guinée, couvre une superficie de 990 km2. Le secteur le plus important est l'agriculture. Cependant ce secteur n'a pas permis à l'économie locale de prospérer et par conséquent l'habitat, l'industrie, l'agriculture, l'élevage restent encore peu développés. Le pays connaît en outre une augmentation de sa population. Les superficies propices à l'agriculture et à l'élevage vont non seulement en diminuant, mais subissent aussi une détérioration graduelle. Il devient ainsi de plus en plus difficile d'alimenter convenablement le cheptel tout particulièrement pendant la saison sèche.

Le Gouvernement saotoméen, conscient de tous ces problèmes, a donc sollicité la venue d'un VNU Agro-pastoraliste pour aider à enrayer ces problèmes. Le but essentiel de ce travail est d'établir la base nutritionnelle du cheptel sur les potentialités locales disponibles dont notamment les pâturages des produits ou sous-produits d'origine animale, végétale, d'industrie et de récolte.

Dans cette optique, la première action a été la prospection agrostologique de toutes les zones de parcours ainsi que la végétation avoisinante. Ceci a permis d'identifier 72 espèces fourragères dont 20 de la famille des graminées, 18 légumineuses, 9 de grains et tourteaux oléagineux, 12 des fruits et légumes, 6 des plantes et racines et 7 des plantes diverses. Sur le tas, 23 espèces ont été l'objet d'analyse bromatologique au laboratoire national de Poto.

La deuxième phase du projet comporte l'étude de la productivité des pâturages et la détermination de leur capacité de charge. Les essais de cultures fourragères et l'aménagement des parcours, la constitution des réserves fourragères, la proposition d'un système de pâturage, l'élaboration d'un système de rotation ainsi que la formation de cadres ont été abordés. Les résultats déjà obtenus sont encourageants.

## AVEC PERSEVERANCE ET ENTHOUSIASME

Namory Diakité, de nationalité guinéenne, est VNU Agrométéorologue. Il travaille à Sao Tomé depuis 1989 sur le projet Renforcement des services agrométéorologique et climatologiques de l'Institut national de météorologie. Ses neuf années d'expérience professionnelle en Guinée lui ont permis d'adapter ses connaissances à l'environnement saotoméen.

Financé par le PNUD et exécuté par l'Organisation mondiale de météorologie (OMM), M. Diakité essaye avec ses collègues nationaux d'introduire de nouvelles méthodes agrométéorologiques. Dès son arrivée, l'une de ses premières tâches a été d'améliorer l'archivage et le classement des documents en provenance des différentes stations agrométéorologiques de l'île, l'aménagement d'une salle de bibliothèque en vue de sauvegarder les livres de référence envoyé par l'OMM ou par d'autres services météorologiques et hydrologiques.

C'est grâce à l'enthousiasme de ses collègues nationaux qu'ils sont arrivés à installer les trois stations agrométéorologiques de Monte Café, Santa Catarina et Porto Alegre. Ils sont maintenant prêts pour installer la station de l'île de Principe. ❍

*Le VNU Diakité Mamory explique ici les critères de choix et l'influence des conditions climatiques sur le cacao à la station météorologique de Santa Catarina.*

English

Since 1976, 38 UNVs have served in the Democratic Republic of Sao Tomé & Principe in a variety of fields; rural development, audio-visual, education, health statistics, agriculture etc. More recently the UNVs have essentially been involved with UN Agency executed projects, namely FAO, DCTD, WMO, UNDP and UNICEF.

On her visit to the UNV Headquarters in Geneva in November 1990, the UNDP Resident Representative in Sao Tomé, Ms. Aissatou Koné Diabi, recounted to us the general and political situation of the country and the cooperation between the Government of Sao Tomé and UNV. The country is undergoing a process of democratisation and is engaged in reforms for better management of the economy and for a liberal private sector. Sao Tomé's major product is cocoa but the economy strongly depends on imports and 90% of food supplies are imported . In a country with good potential for tourism, deforestation and maritime pollution have had a degrading impact, ruining its natural environmental balance. Sao Tomé depends on Angola for petrol. Hydroelectricity is a probable source of energy but has to be tapped without endangering the ecosystem. The eradication of swamps (the breeding grounds for malaria - the major disease in the country) also has to be tackled cautiously, without damaging the environment.

Five UNVs presently serve in Sao Tomé; two Guineans - Namory Diakité an Agro-meteorologist and Alpha Camara an Agro-pastoralist/Zoo-Technician; Charles Muyco, an Accountant from Rwanda; José Mi Chumpitasi More, a Public Finance Economist from Peru and Vela Mancilla, a medical doctor from Mexico. During her visit to the Headquarters, Ms Koné Diabi mentioned that UNV is well understood in Sao Tomé and there is always a need for qualified personnel. Some of the future projects in view are development of tourism with emphasis on women and handicraft; to set up a high tech workshop with the help of ILO; and to establish a documentation centre.

Alpha Camara from Guinea arrived in Sao Tomé in 1988 and works as a UNV specialist in the development of cattle and pig farming, specialising in animal feed. With the increase in the population, prime land for agriculture and breeding will not only decrease but eventually disappear. Recognising these problems, the Government engaged an agro-pastoralist to resolve them. The essential goal is to establish basic nutrition for the livestock using the locally available animal, vegetable and industrial products. The steps taken in this direction have already brought favourable results.

Namory Diakité, also a Guinean national, is a UNV Agro-meteorologist working in Sao Tomé since 1989 on a project financed by UNDP and executed by WMO to reinforce the agrometeorological and climatalogical services of the National Institute of Meteorology. One of his first undertakings was to improve the classification of different reports and files from various agrometeorological stations in the island and to develop a library to archive reference books sent by WMO or other meteorological and hydrological services.

With all these preparations, plus their perseverance and enthusiasm, they are now ready to install a meteorological station in the island of Sao Tomé. ❍

Español

Desde 1976 la República Democrática de Sao Tomé ha empleado los servicios de 38 VNUs en varias esferas: desarrollo rural, audiovisual, educación, estadísticas, salud, agricultura, meteorología, etc. Los VNUs se han visto esencialmente involucrados en proyectos ejecutados por otros organismos de las Naciones Unidas como son la FAO, DTCD, OMM, PNUD, y la UNICEF.

En su reciente visita a la sede del programa VNU el Representante Residente de Sao Tomé, la Srta. Aissatou Koné Diabi, nos informó sobre la situación general del país, así como la política de cooperación entre el programa VNU y el Gobierno de Sao Tomé. El país está iniciándose en un proceso de democratización y reformas con miras a perfeccionar la economía bajo una mejor administración y adoptar opciones que sean favorables para la liberalización y promoción del sector privado. Los obstáculos a este proceso provienen de diversos factores tales como la insuficiencia de profesionales a nivel medio.

La principal fuente de producción en Sao Tomé es el cacao, pero su economía está considerablemente afectada por la importación masiva de productos básicos, (90% de sus alimentos son importados). En un país con un alto potencial turístico, la deforestación y la polución marina han provocado un impacto degradante arruinando el equilibrio ecológico natural.

Sao Tomé depende de Angola para el petróleo. La hidroelectricidad puede ser una fuente de energía posible pero tiene que ser utilizada con precaución para que no cause más daños ecológicos. La erradicación de los pantanos, procreadores del paludismo, la mayor epidemia del país, tiene que ser manejada con precaución para no poner en peligro el medio ambiente.

Actualmente cinco VNUs trabajan en Sao Tomé. Dos VNUs de Guinea: Namory Diakité, agrometeórologo y Alpha Camara, agropasteurizador/zootecnista; Charles Muyco, Contador

de Ruanda; José Mi Chumpitasi More, Economista en Finanzas Públicas, peruano y Vela Mancilla, médico de origen mexicano. Durante su visita la Srta. Koné Kiati mencionó que el programa VNU es muy conocido en Sao tomé y que constantemente solicitan personal calificado. Parte de sus proyectos con el programa VNU consiste en capacitar profesionales a nivel medio, impulsar el turismo con la asistencia de comunidades rurales femeninas para identificar y dessarrollar la artesanía, montar un taller de alta tecnología con la ayuda del BIT y establecer un centro de documentación informatizado.

Alpha Camara de Guinea llegó a Sao Tomé en 1988 y trabaja como Especialista VNU en la cría del ganado vacuno y porcino, especializándose en problemas alimenticios del ganado, principalmente el pasturaje. Con el aumento de la población los terrenos propicios para la agricultura y la cría de animales, no sólo van disminuyendo sino que también van sufriendo una degradación progresiva. Por lo que resulta más difícil alimentar a los animales, sobre todo durante la estación seca. El Gobierno reconociendo estos problemas contrató a un VNU Agropastoralista para que los resuelva. La meta esencial era la de establecer una nutrición básica para el ganado usando los productos locales disponibles de origen animal, vegetal e industrial. Los primeros pasos que se tomaron para este proceso han obtenido resultados favorables.

Namory Diakité también de Guinea es un VNU agrometeórologo que trabaja en Sao Tomé desde 1989 en un proyecto financiado por el PNUD y ejecutado por la OMM (Organización Mundial de la Meteorología) para reforzar los servicios agrometeorológicos y climatológicos del Instituto Nacional de Meteorología. Una de las primeras tareas de Namory Diakité erā la de mejorar la clasificación y el sistema de archivo de los diferentes reportes provenientes de las diferentes estaciones meteorológicas de la isla e instalar una biblioteca que sirva para guardar los libros de referencia enviados por la OMM o por otros servicios meteorológicos e hidrológicos.

Gracias al entusiasmo de sus homólogos nacionales, ellos han podido así instalar tres estaciones agrometeorológicas y ahora están listos para instalar la estación en la isla de Príncipe.

## IN PRINT

**L'AVENTURE SOLIDAIRE. VOLONTAIRES POUR LE TIERS MONDE:** par Jean-Dominique Boucher. 278 pages, Editions Karthala 1990, Paris, France.

"L'aventure solidaire" ici racontée, c'est celle d'hommes et de femmes qui choisissent de partir vers les pays du Tiers monde pour y pratiquer une coopération pas tout à fait comme les autres.

A travers ce livre, fait de reportages et de récits, on découvre ces volontaires de la solidarité dans leur vie quotidienne, autour des puits ou des cases de santé villageoises, dans les jardins maraîchers ou les coopératives paysannes, mais aussi dans les villes et les bidonvilles africains et sud-américains. Ils sont techniciens, ingénieurs, médecins, infirmiers ou infirmières, kinés, enseignants, formateurs. Ils, et elles, accompagnent les populations rurales et urbaines dans leur marche vers le développement à dimension humaine. Mais on les rencontrera également dans des situations d'urgence, au Sahel, au Cambodge, en Afghanistan.

Les volontaires de "l'aventure solidaire" entretiennent, sans ostentation et sans discours moralisant, la petite flamme de la solidarité. Avec l'auteur, ils s'interrogent aussi sur leur action et sur leur itinéraire. Ils lui font part de leurs doutes et de leurs espoirs. Ce livre contient aussi un Guide du futur volontaire ainsi qu'une liste des associations de volontariat.

**LIKE A SPOON IN A GLASS OF MILK WITH SUGAR: UNV DDS FIELD-WORKERS IN ASIA:** UNV DDS Regional Project in Asia, United Nations Development Programme, December 1990.

This book consists of 22 essays written by UNV DDS Field-workers operating in various parts of Asia. Each describe their work and the role they are playing in the development efforts they are participating in.

DDS is an experience of "participatory work" dealing with the needs of a community as perceived and voiced by its own people and during which both parties learn. Titles of chapters such as "I had to follow them" and "I also learned" reflect well this reality. As an example, one of the Field-workers dreamed of owning a Mercedes Benz until he went to this small village in Sri Lanka and used an old Health Training Caravan to teach the villagers basic health care. He says "the experience in Sri Lanka...has shaped my goals and redirected my priorities. I wonder whether I still need a Mercedes Benz." Another one says "this experience had given me the chance to re-

evaluate myself, my culture and of what service and help I still could do and share". And many more which cannot be quoted because we haven't the space.

Through the experiences recounted by the Field-workers themselves, the facts about the DDS programme are given a dimension of reality and immediacy in a human context. The book gives the reader a live view of the work of frontline United Nations workers and is a useful complement to the more official publications on the work of this group.

**NEW PARTICIPATORY TOOLS FOR COMMUNITIES**

*JUDGING OUR WORK:* a guide for the evaluation of a particular project activity. Kit for the community (18 pages)
*JUDGING OUR DEVELOPMENT JOURNEY:* a guide for the evaluation, by the community itself, of its overall process of change. Kit for the community (10 pages)
*PARTICIPATORY EVALUATION:* a guide for the Field-worker (32 pages)
*PARTICIPATORY EVALUATION:* a guide for the DDS Country Officer (14 pages)

by Dr. Tony and Nora Macelli, Geneva, UNV Participatory Development Programme Division, January 1990.

What is participatory evaluation? How can the DDS programme be surely based on what local people think about their own development? Two kits, written in simple English called Judging Our Development Journey and Judging Our Work have been developed and illustrated by Tony and Nora Macelli at UNV Geneva. These kits, for use by communities, will be translated into French and, one hopes, into several local languages . Stories and simple instructions are used to walk local people through the steps of two participatory evaluation exercises. These kits will help any villages, urban neighbourhoods and their groups to cast a critical eye together on their own overall process of development, or at their particular activities and projects. In this way they obtain skills and practice in creating the future together.

Where there is a UNV DDS Field-worker, he or she may use a special Guide to help him or her observe the people while they are using these kits. In this way the Field-worker can decide what skills are already present and so what further work he or she needs to do in the community in order to help the community on its development journey. There is also another Guide for the UNV DDS Country Officer. These kits and guides were created in order to help make the DDS programme more responsive to the judgements and priorities of the peoples involved.

## ...NEWS FLASH...NEWS FLASH...

***DONOR GOVERNMENT PLEDGES FOR UNV UP BY 50%***

*Pledges made by donor governments or which governments have stated will be forthcoming, to support the work of the United Nations Volunteers in 1991, are up by 50% on last year. The pledges were made in New York in November, together with those to the United Nations Development Programme.*
*The amounts - pledged and expected for UNV's Special Voluntary Fund - total some $950,000, compared with $616,000 in 1989. Amongst countries to increase their contribution significantly were Switzerland and Tunisia. Some 15 developing countries contributed approximately $70,000.*
*UNV's Executive Co-ordinator, Dr. Brenda Gael McSweeney, stated her delight at what she saw as "a vote of confidence in what 2,000 UNV specialists and field-workers are doing to make the long and complex process of development a real one for the people of the villages of the Third World".*
*Dr. McSweeney also noted that these pledges are distinct from other major special purpose donations to UNV amounting to almost $4.6m. Amongst others, Belgium is to fund assignments in Namibia, for an outlay of $120,000; France has provided $625,000 to assist the placement of French nationals as UNVs; Germany is underpinning with $1.3m UNVs Domestic Development projects at the grassroots in seven African countries; Japan has donated $2.2m in all for UN Volunteers' work alongside the UN Co-ordinator's Office in Afghanistan, in humanitarian assistance in South-East Asia, and for community development work in the Pacific; and the USA has provided $130,000 towards the fielding of UNV Food Aid Monitors in the context of famine and refugee work in Ethiopia.*

# IVD GOES FROM STRENGTH TO STRENGTH

The idea of marking International Volunteer Day on December 5th each year is turning out to be a real winner. The number of country reports on activities went up from 48 in 1988 to 75 in 1989. As we went to press, reports were already in from more than 60 countries on what had taken place worldwide on 5th December 1990. From Argentina and Australia through to Zaire and Zimbabwe, symbolic ceremonies were held, presentations made to outstanding volunteers, buildings were cleaned and repaired, blood was donated... The catalogue of ideas and initiatives is almost endless, and the great majority of them usefully found their way into newspaper articles, radio interviews and television broadcasts.

In France, a Table Ronde was held at UNESCO at which representatives of scores of volunteer-sending organisations discussed with Government Ministers and officials the need they felt to enhance the status and improve some of the conditions on which French volunteers serve abroad. Nurses, firemen, Neighbourhood Planning Council members and UNDP staffers cleared streets of garbage in Albouystown, Guyana. The 5th Arrondissement Health Complex in Nouakchott, Mauritania, was replanted with trees. In the village of Ramkot near Kathmandu, Nepal, the environment again featured, with UNV DDS Field-worker Samiran Hadi Subroto reporting the training of 45 villagers in Forest Protection and Management from December 2nd to 7th. These and many other such stories will be profiled in UNV's illustrated "Report on IVD 1990", to appear later in the year. To whet your appetite, we run a couple of the photos now...

*H.E. the Minister of Labour and Social Affairs of Bahrain presents an award to a volunteer.*

*Voluntarios en Accion of Bolivia constructed 50 double schooldesks which were presented by the British Ambassador to the rural community of Huarina near Lake Titicaca.*

*The (blood-red) sticker advertising IVD and the associated blood donation campaign which brought together a number of important national and international organisations in Bangladesh.*

## ...WHO'S WHO AT HQ...WHO'S WHO AT HQ...WHO'S WHO AT HQ...

**Kei Kawabata Jessen-Petersen**, from Japan, holds a Masters degree from Fletcher School of Law and Diplomacy, Massachussetts, USA.

Before she joined UNV in January 1991, Kei was Area Officer for Mexico and Panama in UNDP, New York, USA (1978-1980). Then she was Programme Officer in the UNDP Office of Brazil (1980-1982); Executive Officer in the Bureau for Special Activities in UNDP, New York (1982-1984); and Senior Economist in the World Bank, Washington, USA, working on agriculture in Occidental and Central Africa and co-ordinating women in development in the same department.

Kei is the proud mother of the first of the two International Volunteer Day children born to UNV staff members: Natasha was born on 5 December 1989.

**B.J. Pilar House**, an Italian, holds a B.A. in International Relations from Tufts University in Boston, USA, an M.A. in International History and Politics from the Institut universitaire des hautes études internationales (IUHEI) in Geneva, Switzerland, and a Diploma in Multilateral Diplomacy and International Organisation from SIOI in Rome.

Throughout her studies, Pilar collaborated in international associations, involved in disarmament (International Committee for Peace), in human rights (Amnesty International) and in transfer of technology in developing countries (Massassuchetts Institute of Technology).

She then worked for Italy's development co-operation with CARE Italia in Rome during three years and for the European Parliament's development relations with the ACP countries in Luxembourg. Before joining UNV as an Associate Area Officer (JPO), Pilar was working in Rome at the Council for the Economic and Political Relations between the USA and Italy. ❍

# UNV'S LOSS, ANGOLA'S GAIN

At the end of his four years in Geneva, UNV bade "au revoir" to Management Officer, Alfred S. Fawundu. He took up his new duties as UNDP's Deputy Resident Representative in Luanda, Angola, on 28 December.

He came to UNV with an Arts degree from the University of Sierra Leone, his home country, and a Master's in International Relations and Development from the Institut d'études politiques in Paris. He had worked for UNDP, first as a Local National Officer in Freetown and later in the Field Office in Bujumbura, Burundi. These would have been quite sufficient to ensure a fully competent performance of his responsibilities, assisting the Executive Co-ordinator with the multifarious tasks of the Front Office. That of course he did, with dedication, fluency and political acumen, but he will aslo be remembered in UNV for other qualities which are every bit as important — a warm smile and an excellent sense of humour. He was always the one to be "volunteered" by his staff colleagues to make the presentation speech for any special birthday, engagement, departure or retirement — and usually brought the house down with laughter in doing so.

*Alfred S. Fawundu is pictured here (left) with Mr. Otto B. Essien, UNDP Resident Representative in Angola, who was visiting UNV Headquarters in July 1990.*

Angola has had an unfair share of difficulties inits first decades of independence, difficulties which UNV plans to play a part in resolving, just as soon as a halt to the civil war can be brought about. At that point UNV and Alfred will be in joint harness again: meantime, Angola can well do with his firm and yet dispassionate commitment to Africa's future — and with that redemptive sense of humour. ❍

# UNV IN THE HEADLINES

寄稿　ヨルダン難民キャンプ参加記

## 安堵感がつくる笑顔

UNボランティア　西嶋礼子

International Development Journal (Japan)

UNDP-SCHAUFENSTER

Entwicklungsprogram der Vereinten Nationen (Germany)

## Afrikanische Entwicklungshelfer für Afrika

**UN-Entwicklungsdienst setzt einheimische Fachkräfte ein**

**Frau Gbegbewu stammt eigentlich aus Togo. Bevor Sie als „Dorfarbeiterin" nach Djanglamey kam, hatte sie in ihrem Heimatdorf in einer Kooperative mitgearbeitet, die erfolgreich eine kleine Landwirtschaft betreibt. Djanglamey ist ein Dorf im Nachbarland Benin und wieder arbeitet Frau Gbegbewu mit einer Kooperative zusammen. Warum also der Ortswechsel?**

Als die junge Afrikanerin eines Tages vom DDS-Programm (Domestic Development Service) des Freiwilligenprogramms der Vereinten Nationen (UNV) hörte, fand Sie Gefallen an dem Gedanken, ihre Erfahrungen mit selbstorganisierter Erfahrungen mit liche Selbsthilfegruppe im Ausland weiterzugeben. Sie bewarb sich bei dem Entwicklungsdienst und bekam den Job. DDS setzt sie zunächst für zwei Jahre als Dorfarbeiterin (field worker) in Djanglamey ein.

**Ausländerin, aber Afrikanerin**

Drei Dinge unterscheiden Frau Gbegbewu von einer „herkömmlichen" Entwicklungshelferin: Sie ist erstens keine gut bezahlte Regierungsbeamtin, sie gelegentlich in der Provinz ...gang eines Entwick... und deshalb ...chen ...

schnell die anfängliche S... Dorfbewohner überwinde... Schon vor der Ankunft ... lungshelferin hatte es in... eine lokale Organisation ... bekannte traditionelle ... ken wiederaufleben la... Handwerker und Bau... sich davon ein Ende ... sigkeit und ein besch... men. Bei aller Eins... te es aber immer a... Wissen und Orga... wirtschaftliche F... gruppe war desh... führte darum ... nagementtrai... Handwerker ... auch ein Be... Kooperativ... ausgetaus... die Arbe... konnte, ... günstige... Gbegb...

Auch ... nerin ... ein, ... trad... fac... W...

# La participación y el servicio voluntario: Dos ejes del desarrollo

Por Ana Cristina Castaneda

El deseo de servir a los demás es tan antiguo como la humanidad misma. Desde las actividades de autoayuda de la comunidad primitiva hasta la aparición de los actuales programas multilaterales de desarrollo a nivel mundial, los seres humanos han querido perfeccionar un mundo imperfecto.

La acción voluntaria ha formado la base de las tareas más nobles de la humanidad. Intentar mitigar las penalidades y la pobreza no es nada nuevo. Lo que es nuevo y lo que ha contribuido a caracterizar este siglo, es la determinación de suprimir las causas de la pobreza y en esta tarea el servicio voluntario, como movimiento en pro del desarrollo, juega un papel importante y vital.

La importancia de este instrumento fue reconocida oficialmente y por primera vez en 1961, en una resolución aprobada por El Consejo Económico y Social del Sistema de Naciones Unidas. En 1969, dicho consejo volvió a plantear el tema y pidió al Secretario General de las Naciones Unidas que estudiara la posibilidad de crear un programa internacional de voluntarios.

De esta suerte, el Programa de los Voluntarios de las Naciones Unidas -VNU- fue creado en 1970 a petición expresa de los Estados Miembros con el propósito de que sirviera como un socio operacional en el campo del desarrollo internacional.

Desde que el programa VNU inició sus operaciones, aproximadamente 6 mil voluntarios de distintos países del mundo, especializados en los sectores técnico, económico y social, han venido trabajando en los programas de desarrollo de países de Africa, Asia, el Pacífico, América Latina, el Caribe y el Cercano Oriente.

Los voluntarios, que trabajan en casi 100 países en desarrollo, proceden de unas ochenta naciones, y las tres cuartas partes de ellos son ciudadanos de países en desarrollo.

Entre ellos hay agrónomos, enfermeras, médicos, economistas, peritos e ingenieros, maestros... geólogos, arquitectos, veterinarios, impresores, ... tas en riego y en nutrición, artistas gráficos, mecánicos... pañeros, albañiles, técnicos de la construcción y otros especialistas de unas sesenta categorías profesionales.

Operando bajo la administración global del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo -PNUD-, el programa VUN ha pasado a ser el principal proveedor de especialistas de nivel medio y superior, profesionales que trabajan en estrecha colaboración con sus colegas nacionales en los ...

Siglo Veintiuno (Guatemala)

## Over 1,800 UN volunteers working in 108 states

KARACHI—More than 1,800 United Nations Volunteers (UNVS) from 99 nationalities are serving in 108 countries. Pakistan has 32 UNV specialists who were recruited from 13 countries.

Of these 25 volunteers are working under a project called the multisectoral technical support for the rehabilitation and reconstruction of Afghanistan. Another seven specialists are working under various Pakistan-based projects mostly dealing with the Afghan refugees and the rural sector.

There are 17 UNV specialists based in Peshawar, 13 in Quetta, one each in Islamabad and Tandojam (Hyderabad).

The number of growing as additional UNV specialists have already been identified and recruited for vacant UNV posts both for Afghanistan-related project and for Pakistan-based projects.

There are 19 UNV posts in the pipeline for Afghanistan-related projects and 55 UNV posts for Pakistan-based projects.

A total of 11 Pakistani professionals are working as UNV specialists in other countries and another 50 are in the active roster of qualified UNV candidates for posts abroad.

The UN volunteers programme was established by the General Assembly in 1970 to promote active participation of the you... eration in all aspe... economic de...

The Nation (Pakistan)

# Remarkable success of DDS in Asia

The Hitavada (India)

(Staff Reporter)

NAGPUR, June 22. — The novel scheme of Domestic Development Service being implemented by United Nations Development Programme (UNDP) for development through exchange has achieved remarkable success in Asian countries.

This was disclosed by Mr. Jyoti Man Sherchan, DDS programme specialist, UNDP while talking to The Hitavada exclusively here today. He was in city in connection with evaluation of DDS project.

**Theme**

The theme of the project is "strengthening of indigenous Non Government Organisations (NGOs) and Government bodies promoting self reliance at the community level (DDS) in Asia region". India, the ten Asian countries which are implementing the project. They include China, Indonesia, Philippines, Thailand, Nepal, Sri Lanka, Bangla Desh, Bhutan and Malaysia.

The selected DDS volunteers work at the grassroot level and act as catalysts in the process of social transformation. Citing an example, Mr. Jyoti Man Sherchan, who recently evaluated the programme in Sri Lanka, said that a woman DDS volunteer from Philippines motivated women in a village there to take up various community development projects. And the results were beyond expectation.

He said it was observed that rural masses responded ... approach ... outsiders ... the development ... In Sri Lankan vil... kers experienced ... people. But the ... calls with the ... nan volunteer... k of the village... ation, health, ... ocial aspects.

The names of the volunteers recommended by non government organisations and selected for two year DDS programmes are included in the roster for Asia region. They are sent on assignment when needed. While others have to wait for varying periods of few months to about 2 years. They are paid living allowance of 125 Dollars per month and two months' settling grant of 250 Dollars.

Mr. Jyoti Man Sherchan appreciated the work of DDS in the city.

Un programma delle Nazioni Unite

# L'INTERNAZIONALE DEI VOLONTARI

*Si cercano "pensionati giovani" ed esperti da inviare nei paesi del Terzo mondo o in via di sviluppo. Finora lavorano nella nuova attività in 150 nazioni. La necessità di incrementare il numero delle donne*

di ORNELLA ROTA

Ginevra. «Quando sento qualcuno che, appena andato in pensione, si ammala», dice Brenda McSweeney, coordinatrice del Programma dei Volontari dell'Onu, «mi chiedo fino a che punto il sentirsi fuori dalla vita attiva abbia influito sulle sue condizioni di salute. E pensare che a noi sarebbero così utili i cosiddetti pensionati giovani, cioè dai 50 ai 60 anni, che hanno alle spalle una lunga carriera ed esperienza. Ce ne sono già parecchi, provenienti da settori molto specializzati. Ma ne mancano ancora tanti, nei settori più svariati, ad esempio per dare una mano nelle banche, nella finanza, nell'industria soprattutto farmaceutica, nella sistemazione delle aree rurali e così via». I volontari delle Nazioni Unite sono oggi oltre 2.000 complessivamente, un centinaio le loro nazionalità, 150 i paesi che li ospitano. I requisiti: buona salute, conoscenza discreta di almeno una lingua, un titolo di studio superiore (o un diploma tecnico, o un'esperienza di almeno 5 anni in uno specifico settore). Psicologicamente, sono indispensabili il senso della solidarietà umana e una sana curiosità verso il mondo: in altre parole, un atteggiamento costruttivo, positivo, tale perciò da escludere i frustrati, i delusi della vita che cercano una rivalsa chissà dove.

Alle selezioni provvedono, attraverso colloqui a Ginevra, appositi esperti. Ci si può mettere in contatto con l'Unv scrivendo direttamente alla sede centrale (United nations volunteers programme, Palais des Nations, Ginevra 1211, Svizzera) oppure ricorrendo ad alcuni organi... con governativi. Finora, la ... numerosa sta fra i 35 ... ma non ci sono ... delle acque, computerizzazione dei servizi, salvaguardia di beni architettonici e archeologici, alfabetizzazione, gestione della pubblica amministrazione, sanità sono solamente alcuni dei settori in cui i volontari dell'Unv sono impegnati. L'urbanistica per esempio richiede particolare impegno e presenze. Basti pensare che alla fine del nostro secolo 50 delle 66 maggiori città del mondo (con una popolazione che andrà da un minimo di 4 milioni ai 26 previsti per Città del Messico) si troveranno nei paesi in via di sviluppo. Immensi i problemi per cercare di prevenire il degrado massimo dal punto di vista umano, igienico, sociale, economico.

Fra le agenzie dell'Onu con cui l'Unv collabora più di frequente ci sono: l'United nations development programme (che ha in corso 6.000 interventi in tutto il

Liberta' (Italy)

## संयुक्त राष्ट्र विकास कार्यक्रम

(1) **पेरू में यू.एन.डी.पी. युवा शिष्टमंडल**: भारत में राष्ट्रीय स्वयंसेवी योजनाओं की कार्य प्रणालियों का अध्ययन करने के लिए 1 से 5 मई तक पेरू के 4 सदस्यीय युवा शिष्टमंडल ने भारत का दौरा किया। दौरे का प्रायोजन संयुक्त राष्ट्र विकास कार्यक्रम द्वारा किया गया। शिष्टमंडल की बैठक विभाग के अधिकारियों व राष्ट्रीय कैडेट कोर, भारत स्काउट और गाइड, भारतीय युवा छात्रावास संघ, नेहरू युवा केन्द्र संगठन और राष्ट्रीय सेवा योजना के उच्च अधिकारियों के साथ हुई। इसके बाद उन्होंने दिल्ली, आगरा और पुणे के क्षेत्र संगठनों का दौरा किया तथा युवा स्वयंसेवकों और लाभार्थियों से चर्चा की। उन्होंने दौरे को अत्यन्त सूचनापूर्ण और उपयोगी पाया।

(2) **यू.एन.डी.पी. स्वयंसेवकों के लिए दिशिन्याम कार्यक्रम**: बांग्लादेश, इंडोनेशिया, नेपाल और श्रीलंका से भारत आए 11 यू.एन.डी.पी. स्वयंसेवकों के लिए 2-3 जुलाई को एक दिशिन्याम कार्यक्रम आयोजित किया गया। जिन्हें विभिन्न सौच्छिक संगठनों नेहरू युवा केन्द्रों में लगाया जाना था। विभाग तथा इसके क्षेत्रीय कार्यालयों के अधिकारियों, ग्रामीण विकास विभाग और सांस्कृतिक समाधान प्रशिक्षण केन्द्र ने भारत में चल रहे विभिन्न कार्यक्रमों के बारे में स्वयंसेवकों को अवगत कराया। श्री भक्त चरण दास, उप-मंत्री ने भी 2 जुलाई को स्वयंसेवकों से भेंट की।

Youth & Sports (India)

**Executive Co-ordinator:**
Brenda Gael McSweeney

**Editor-in-Chief:**
Bill Jackson

**Photo Editor:**
Gilles Reboux

**Editorial Co-ordination, and Lay-out:**
Françoise Arnould

**Spanish Translation, and Circulation:**
Eva Leon Hing

**DTP Supervision, and Print-buying:**
Chinta Rajap

UNITED NATIONS VOLUNTEERS

**VOLONTAIRES DES NATIONS UNIES**
**VOLUNTARIOS DE LAS NACIONES UNIDAS**
Palais des Nations • 1211 Geneva 10–Switzerland

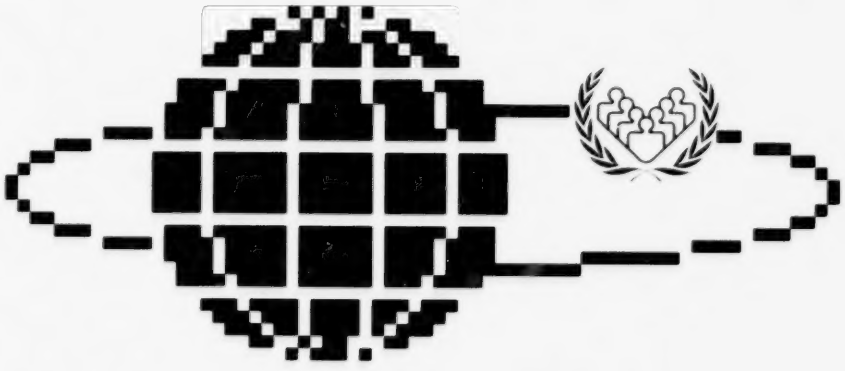
UNVNews is published quarterly by the United Nations Volunteers programme, Palais des Nations, 1211 Geneva 10, Switzerland. Expressed opinions do not necessarily reflect the official position of UNV. All materials may be reproduced without special permission . Please credit the source and send a copy of the publication to us at UNV Headquarters.

Le Bulletin VNU est une publication trimestrielle du programme des Volontaires des Nations Unies, Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement la position officielle du programme VNU. Toute reproduction est libre, veuillez indiquer la source, et nous envoyer un exemplaire de la publication au seige VNU.

El Boletin VNU es publicado trimestralmente por el Programa de Voluntarios de Naciones Unidas, Palais des Nations, CH-1211, Ginebra 10 (Suiza). Las opiniones expresadas no reflejan necesariamente la posición oficial de los VNU. Todos los articulos y fotografias pueden reproducirse sin necesidad de un permiso especial si se cita el origen y se envía un ejemplar de la publicación en la cual aparece el artículo a los VNU en Ginebra.

# if you are a
# forester, engineer, farmer, agronomist,
## teacher, mechanic, builder, architect, doctor, nurse,
librarian, economist, statistician, sociologist, soil-scientist, cooperative specialist, social anthropologist, health-care worker, telecommunications specialist, agrometereologist, development planner, heating / water / electrical engineer, workshop manager ...

**GIVE SOME TIME OF YOUR LIFE...**



**...AND MAKE FOR A DIFFERENT WORLD!**

## JOIN UNV !

**The United Nations Volunteers (UNV):**

Created in 1970, UNV is the only truly international volunteer-specialist sending agency in the world — it has sent nearly 6000 technically skilled men and women of nearly one hundred nationalities to over one hundred countries worldwide.

**To apply, candidates should :**

- have at least 2 years of experience in their area of competence
- be proficient in English, French or Spanish
- have an advanced university degree or qualification

Each volunteer-specialist is provided with a monthly living allowance, housing, settling-in grant, health and life insurance and travel to and from the country of assignment. The duration of assignment is normally 2 years.

**For further information and to apply send your Curriculum Vitae to:**

The Executive Co-ordinator,
United Nations Volunteers,
Palais des Nations, 1211 Geneva 10, Switzerland


***Cover Photo**: UNV DDS Field-worker Comlan S. Adjoh (middle), from Togo, with local fishermen in Cameroon (Photo: Mary Lynn Hanley/UNDP).*

COURTESY OF UNITED NATIONS
DEVELOPMENT PROGRAMME